



CHAIRE BIEN-ÊTRE, SANTÉ MENTALE ET TERRITOIRE

*« Œuvrer pour la recherche et l'innovation
en bien-être et santé mentale »*

CONTACT

Fondation USMB

19 Boulevard de la Mer Caspienne
73370 Le Bourget-du-Lac

04 79 75 84 90

dir.fondation@univ-smb.fr

www.fondation-usmb.fr

AIX LES BAINS
RIVIERA
DES ALPES



AG2R LA MONDIALE

anr[®]
agence nationale
de la recherche



PFEIFFER
VACUUM+FAB SOLUTIONS



SALOMON

SKE21



22

chercheurs



20

projets



10

mécènes



1,5 M€

mobilisés



**CHAIRE
PARTENARIALE
BEST**



CONTEXTE ET ENJEUX	4
STRUCTURATION & GOUVERNANCE	5
INSTANCE DE GOUVERNANCE	6
PARTIES PRENANTES	7
ÉQUIPE SCIENTIFIQUE	8
PROJETS SCIENTIFIQUES	12
3 AXES DE RECHERCHE STRUCTURANTS	16
TRAVAUX DE RECHERCHES EN COURS	18
DIFFUSION DES CONNAISSANCES	60
PUBLICATIONS	62
VALORISATION DES RECHERCHES	63
SOUTENIR LA CHAIRE BEST	64
CONCLUSION	68

LEVER LES VERROUS SCIENTIFIQUES ET/OU TECHNOLOGIQUES

La santé mentale est aujourd'hui un enjeu de société majeur. Ses perturbations influencent les vies des individus, avec une réduction d'espérance de vie marquée (jusqu'à 20 années de mortalité précoce), et plus globalement de la qualité de vie. De surcroît, le poids de la stigmatisation des troubles psychiques est un enjeu de cohésion sociale.

En 2018, l'impact économique a été estimé à un coût total de 163 milliards d'euros en France (il s'agit aussi bien de coûts directs (soins) ou de coûts indirects (productivité perdue par exemple)., et près de 4% du PIB Européen. Cette estimation comprend à la fois les coûts directs liés aux soins et à la prise en charge, ainsi que les coûts indirects associés notamment aux arrêts de travail, à la perte de productivité et aux conséquences sociales des troubles psychiques.

Les crises récentes, qu'elles soient sanitaires, économiques, environnementales ou géopolitiques, constituent un facteur de risque majeur pour les états de santé mentale. Elles accentuent les inégalités sociales de santé, et soulignent la nécessité d'établir des outils d'évaluation et de suivi, venant soutenir les diagnostics collectifs et venant guider les actions de prévention encore sous-développées.

Pourtant, la santé mentale reste encore marquée par des stigmatisations, des idées reçues et un manque de compréhension, freinant la mise en place d'actions efficaces et innovantes.

Dans ce contexte, la Fondation Université Savoie Mont Blanc (USMB), acteur engagé dans l'accompagnement de projets scientifiques et sociétaux, porte la Chaire BEST (Bien-Être, Santé mentale et Territoire) et fédère des chercheurs de plusieurs équipes de recherche.

La Chaire BEST propose une approche innovante qui allie recherche fondamentale et appliquée et visera à co-construire des solutions concrètes, avec Savoie Mont Blanc comme premier territoire d'expérimentation et une ambition de déploiement à l'échelle nationale, voire internationale.



STRUCTURATION ET GOUVERNANCE

PILOTAGE PROJET

Une chaire partenariale est une recherche d'excellence conduite par une équipe scientifique, autour d'un sujet novateur, avec une obligation de moyens mais non de résultats.

Les efforts déployés permettent une avancée significative pour la communauté académique ainsi que des innovations de rupture sur le territoire Savoie Mont Blanc et au-delà.

Elle s'organise autour de phases et de jalons.



PILOTAGE
FONDATION

PILOTAGE
DIRECTION
SCIENTIFIQUE

PILOTAGE
FONDATION
PÔLE
INNOVATION

OUVERTURE

Planification
6 mois

ENGAGEMENT

Préfiguration
8 à 16 mois

EXÉCUTION

Réalisation
3 à 5 ans

VALORISATION

Livrables & Transfert
6 mois

FIN

INSTANCE DE GOUVERNANCE

COMITÉ SCIENTIFIQUE

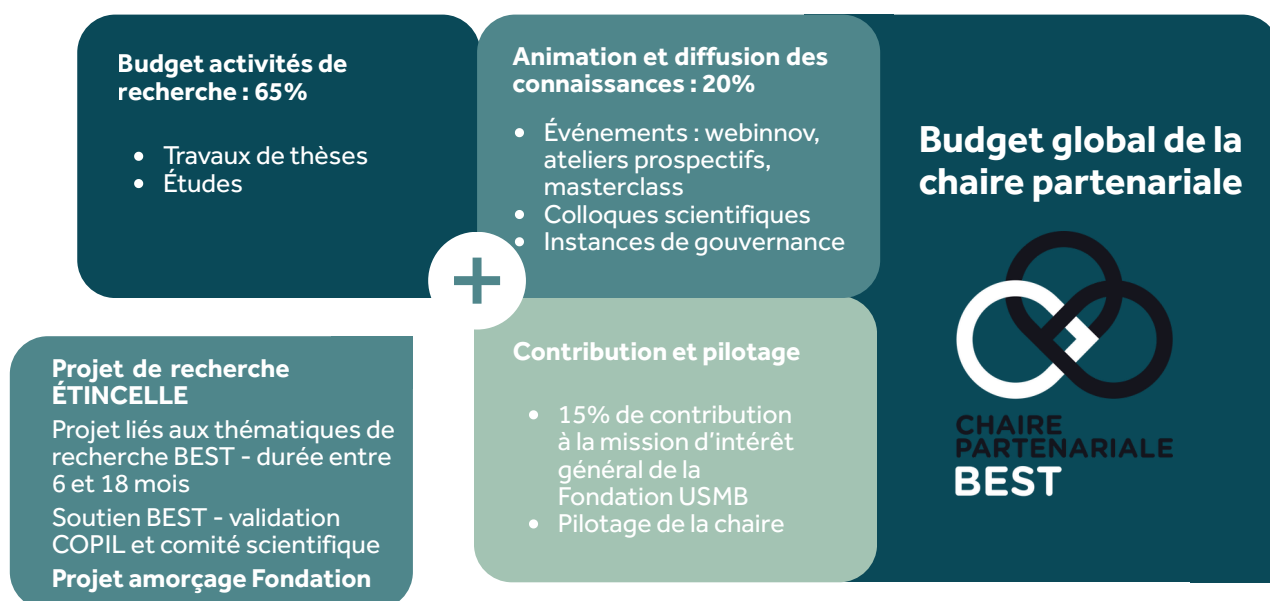
- ◇ Garantit l'excellence des recherches.
- ◇ Construit le programme, propose et priorise les projets.
- ◇ Réunit toute l'équipe scientifique et la Fondation USMB.
- ◇ 2 à 3 réunions par an.

COMITÉ DE PILOTAGE

- ◇ Définit les orientations stratégiques.
- ◇ Valide les budgets, intègre les nouveaux mécènes et territoires et recueille le feedback des partenaires.
- ◇ Produit la feuille de route annuelle avec événements et instances de gouvernance.
- ◇ Rassemble l'équipe scientifique, les mécènes, partenaires et la Fondation USMB.
- ◇ Se réunit au moins une fois par an.

Ces deux comités assurent rigueur scientifique, coordination et impact opérationnel, tout en facilitant le dialogue entre chercheurs et acteurs du territoire.

BUDGET



PARTIES PRENANTES

10 MÉCÈNES



AG2R LA MONDIALE

anr[®]
agence nationale
de la recherche

AIX LES BAINS
**RIVIERA
DES ALPES**



PFEIFFER
VACUUM+FAB SOLUTIONS



SALOMON



3 MÉCÈNES DE COMPÉTENCES

exéco
DIVERSITÉ, HANDICAP & QVCT

GARMIN[®]

SKEZI

6 RÉSEAUX PARTENAIRES

ANNECY

arhm
FONDATION



**SFRI Santé,
Prévention &
Qualité de vie**

7 LABORATOIRES USMB ET 2 PARTENAIRES

ACADÉMIQUES

La force de la Chaire BEST réside dans son caractère résolument pluridisciplinaire. Elle mobilise des chercheurs issus des sciences humaines et sociales, des sciences de la santé, des sciences du mouvement, du droit, de l'économie et des sciences de l'ingénieur. Cette diversité d'approches permet d'appréhender la santé mentale et le bien-être comme des phénomènes complexes, influencés à la fois par les individus, les collectifs de travail, les pratiques managériales, les environnements organisationnels et les évolutions technologiques.



croma

IREGE
INSTITUT DE RECHERCHE
EN GESTION ET ÉCONOMIE



**LIPAA
PC2S**



UGA
Université
Grenoble Alpes



ÉQUIPE SCIENTIFIQUE



ARNAUD CARRÉ – DIRECTEUR SCIENTIFIQUE

Arnaud Carré est actuellement Professeur de Psychopathologie et Psychologie Clinique à l'Université Savoie Mont Blanc. Psychologue clinicien de formation, spécialisé en psychopathologie cognitive et neuropsychologie, il a été post-doctorant et membre associé à l'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) avant d'être recruté comme enseignant-chercheur à l'USMB. Actuellement directeur adjoint de l'unité de recherche partagée entre l'Université Grenoble Alpes et l'Université Savoie Mont Blanc nommée Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie-Personnalité, Cognition, Changement Social (LIP/PC2S). Responsable du site Savoie Mont Blanc du LIP/PC2S, il est également directeur des études du Master « Psychologie de la Prévention, Santé, Interventions Cliniques et Populationnelles ».

AXE DE RECHERCHE N°1 : INVESTIGATION POPULATIONNELLE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE



THIERRY ATZENI

Thierry ATZENI est maître de conférence en psychologie au laboratoire de recherche Psychologie-Personnalité, Cognition, Changement Social (LIP/PC2S) de l'université Savoie Mont Blanc. Ses travaux portent la compréhension des liens entre la flexibilité psychologique, la planification en mémoire prospective et la divagation de la pensée à travers la question des processus et mécanismes sous-tendant la dynamique du changement et de l'adaptation.



BÉRANGÈRE LEGENDRE

Bérangère LEGENDRE est professeure de sciences économiques et directrice de l'institut de Recherche en Gestion et Economie (IREGE) de l'université Savoie Mont Blanc. Agrégée d'économie et de gestion et ancienne élève de l'École normale supérieure, elle a été formée à l'université Paris-Dauphine puis à l'université d'Orléans, où elle a soutenu sa thèse de doctorat. Ses travaux de recherche portent sur les inégalités et les situations de précarité. Elle s'est notamment intéressée à ces enjeux à travers le vieillissement de la population et l'accès à l'énergie, avant de se consacrer plus récemment à l'analyse des inégalités sociales de santé.

AXE DE RECHERCHE N°2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES



AURÉLIE GAUCHET

Aurélie GAUCHET est Professeure de Psychologie de la Santé à l'université Savoie Mont Blanc et psychologue clinicienne de formation. Spécialisée dans la gestion du stress et la prévention du burnout, elle a été post-doctorant à l'Université de Miami grâce à une bourse Fulbright avant d'être recrutée comme enseignant-chercheur à l'UGA. Ses recherches portent sur les changements de comportements en santé et sur des interventions basées sur les thérapies cognitives et comportementales permettant de réduire le stress et prévenir le burnout dans différentes population (soignants, parents, lycéens, entrepreneurs...). Elle est également impliquée dans l'Ecole Doctorale CST de l'USMB, responsable du master 1 de psychologie ainsi que de l'axe prévention du Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie-Personnalité, Cognition, Changement Social (LIP/PC2S) à l'Université Savoie Mont Blanc.



OLIVIER LAVASTRE

Olivier LAVASTRE est directeur de recherche au laboratoire CROMA – Centre de Radiofréquences, Optique et Micro-nanoélectronique des Alpes, sur le site de Chambéry de l'Université Savoie Mont Blanc. Dans le cadre de la Chaire BEST, il contribue aux travaux portant sur le bien-être préventif, en mobilisant son expertise scientifique autour des dispositifs de mesure, des données et des approches expérimentales au service de la santé mentale et du bien-être.

AXE DE RECHERCHE N°3 : TRANSFORMATION ORGANISATIONNELLE & SOCIÉTALE



LAURENT GIRAUD

Laurent GIRAUD est Professeur agrégé des universités à l'IAE Savoie Mont Blanc et membre de l'IREGE (Institut de Recherche en Gestion et Économie). Ses travaux de recherche portent notamment sur la gestion internationale des ressources humaines, la conduite du changement organisationnel et les interactions entre l'humain et l'intelligence artificielle. Dans le cadre de la Chaire BEST, il contribue aux réflexions sur les transformations du travail, les pratiques managériales et leurs impacts sur le bien-être et la santé mentale au travail.



YANN FAVIER

Yann FAVIER est Professeur de droit privé à l'Université Savoie Mont Blanc et membre du Centre de Recherche en Droit Antoine Favre (CERDAF) . Ses travaux portent notamment sur le droit civil, le droit comparé, le droit de la famille, les vulnérabilités et les enjeux juridiques liés à la santé. Dans le cadre de la Chaire BEST, il contribue aux réflexions sur les dimensions juridiques, institutionnelles et organisationnelles liées aux transformations du travail, au management et aux enjeux de santé mentale dans les organisations.

22 CHERCHEURS IMPLIQUÉS

Arnaud Carré, LIP/PC2S USMB / Berangère Legendre, IREGE USMB

Thierry Atzeni, LIP/PC2S USMB / Aurélie Gauchet, LIP/PC2S USMB

Olivier Lavastre, CROMA USMB / Yann Favier, CERDAF USMB / Laurent Giraud, IREGE USMB

Jérémy Tanguy, IREGE USMB / Annique Smeding, LIP/PC2S USMB

Marine Paucsik, LIP/PC2S USMB / Marine Beaudoin, LIP/PC2S USMB

Boris New, LPNC USMB / Morgane Metral, LIP/PC2S USMB / Sonia Pellissier, LIP/PC2S USMB Daniel

Françoise, IREGE USMB / Romain Debru, IREGE USMB / Florian Fizaine, IREGE USMB Dorothée

Charlier, IREGE USMB / Thibaut Arpinon, IREGE USMB

Christophe Broche, CERDAF USMB / Céline Baeyens, LIP/PC2S UGA

Chrystel Besche-Richard, C2S URCA

3 INGÉNIEURS D'ÉTUDE



ESTELLE BURNET
IREGE USMB

JESSICA BOURGIN
LIP/PC2S USMB

FRÉDÉRIC SCHIFFLER
C2S URCA

8 DOCTORANTS

ANTHONY BIARD

ALEXANDRA LUGOVA

KLERVI PROPICE

LISA DUQUESNAY



MANON DELICHERE

NOUR CHIBOUD

CÉLIA OLLIVIER

ALEXANDRA ALVES-GOMES

3 POST-DOCTORANTS

DR. JULIEN BAKCHICH

Santé et trajectoire des apprenants du supérieur

DR. LOUISE DUPRAZ

Evaluations du schéma corporel

DR. THIBAUT JAUBERT

Impact du dispositif ambassadeurs
en santé mentale







LA RECHERCHE AU COEUR DE LA TRANSFORMATION DES TERRITOIRES



LES IMPACTS DE LA CHAIRE

POUR LE TERRITOIRE

Faire du territoire Savoie Mont-Blanc un terrain d'expérimentation et d'innovation en matière de bien-être et de santé mentale, en développant des initiatives susceptibles d'être partagées et répliquées à l'échelle nationale et internationale, notamment à travers les réseaux UNITA et Geminae.

L'engagement en faveur de la santé mentale constitue un enjeu sociétal majeur. Il contribue à renforcer l'attractivité du territoire et sa capacité à fédérer acteurs académiques, institutionnels, économiques et associatifs autour de défis communs.

POUR LES ENTREPRISES

La Fondation USMB s'appuie sur la force économique et sociétale des entreprises et des collectivités du territoire pour accompagner les projets de la Chaire dans la construction d'un modèle salubre, fondé sur les données scientifiques pour innover en santé mentale.

Les structures parties-prenantes participeront à des innovations sur les concepts et les mesures (axe 1) et des expérimentations et interventions (axes 2 et 3).



MISSIONS ET OBJECTIFS DE LA CHAIRE

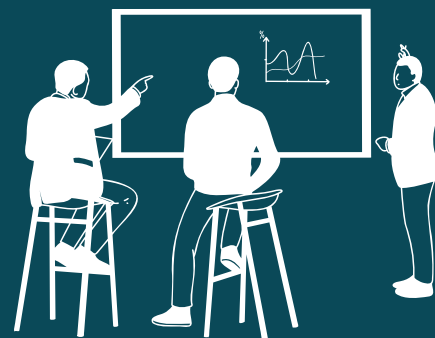
DÉVELOPPER UNE DEMARCHE DIAGNOSTIQUE INNOVANTE

Identifier les altérations de la santé mentale et du bien-être : étudier les facteurs qui influencent la santé mentale pour mieux prévenir et traiter les problèmes.



FAVORISER UN CHANGEMENT DE REGARDS

Sensibiliser et déstigmatiser : informer les publics et les professionnels sur l'importance de la santé mentale et favoriser un dialogue ouvert pour réduire la stigmatisation.



VALORISER L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITE POUR TRANSFORMER LA SANTÉ MENTALE DANS LES TERRITOIRES

Engager un changement des pratiques : collaborer avec les entreprises, collectivités et acteurs de la santé pour améliorer le bien-être individuel et collectif.



3 AXES DE RECHERCHE STRUCTURANTS



INVESTIGATION POPULATIONNELLE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Analyser les déterminants de la santé mentale et du bien-être à travers des études populationnelles et longitudinales. Cet axe s'appuie sur la création d'un baromètre longitudinal innovant en santé mentale, qui répond à un besoin crucial: mieux comprendre les mécanismes et leur dynamique sous-tendant le développement, le maintien et l'évolution du bien-être et des troubles en santé mentale.



APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Développer et expérimenter des approches cliniques innovantes, en se concentrant dans un premier temps sur la population des soignants, afin de proposer des formations et accompagnements adaptés à leurs besoins. Cet axe pourra ensuite être élargi à d'autres groupes cibles, en explorant des méthodes de prévention, de soutien psychologique et de prise en charge pour renforcer la santé mentale.

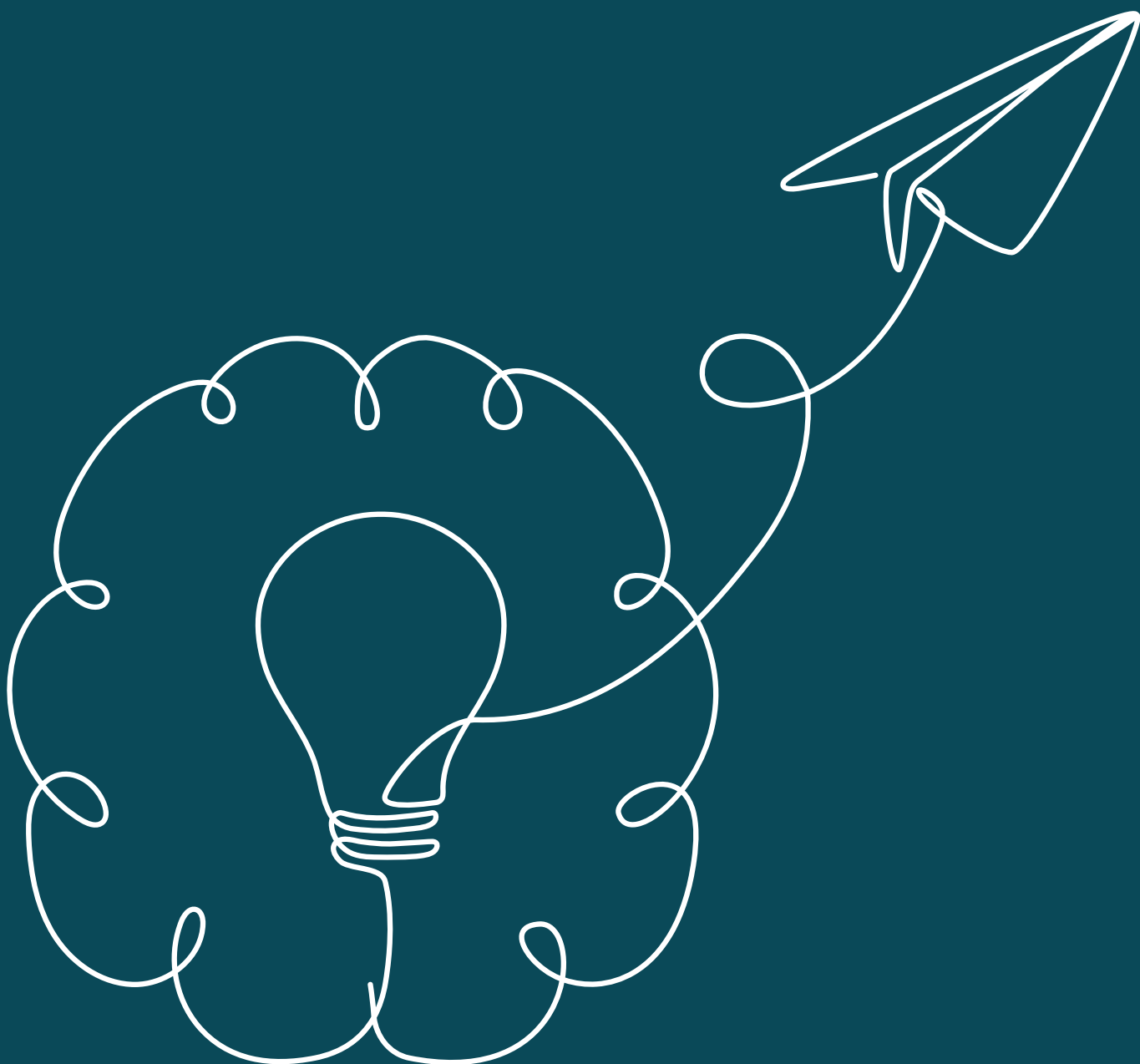


TRANSFORMATION ORGANISATIONNELLE ET SOCIÉTALE

Explorer et promouvoir des pratiques organisationnelles et managériales favorables à la santé mentale. Cet axe vise à repenser les environnements de travail, les politiques publiques et les pratiques sociétales pour améliorer la qualité de vie psychologique, en intégrant les enjeux juridiques, économiques et sociaux liés à ces transformations.



TRAVAUX DE RECHERCHES EN COURS ASSOCIÉS À LA CHAIRE



BAROMÈTRE TERRITORIAL INNOVANT DE LA SANTÉ MENTALE

AXE 1 : INVESTIGATION POPULATIONNELLE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Source de financement : Mécènes de BEST, mécénat de compétences - SKEZI. En recherche de levée de fonds complémentaires.

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

La santé mentale constitue aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique, aux répercussions humaines, sociales et économiques importantes.

En France, une part significative de la population est concernée chaque année par des troubles psychiques, et les épisodes dépressifs représentent un risque fréquent au cours de la vie. L'impact économique de ces troubles est considérable, tant en coûts directs pour le système de santé qu'en coûts indirects pour la société.

Dans ce contexte, le Baromètre de la santé mentale a pour objectif de mieux documenter l'état de santé mentale et de bien-être des populations à l'échelle d'un pays ou d'un territoire, à partir de données recueillies de manière régulière.

Cette approche permet d'observer les évolutions dans le temps et de mieux comprendre les facteurs sociaux, économiques et environnementaux susceptibles d'influencer la santé mentale.

Le projet s'inscrit également dans une réflexion plus large sur les effets des transformations contemporaines, notamment les évolutions sociétales et environnementales. Les manifestations locales du changement climatique par exemple, constituent un facteur de questionnement croissant quant à leurs impacts sur le bien-être psychologique et la santé mentale des populations.

À travers cette démarche le baromètre vise à fournir des repères objectifs pour éclairer les politiques publiques et les actions territoriales en matière de prévention et de promotion de la santé mentale.

OBJECTIFS

Le Baromètre poursuit plusieurs objectifs scientifiques et sociétaux complémentaires :

- ◇ Analyser les déterminants, mécanismes et processus de la santé mentale, du bien-être et de la qualité de vie en population générale.
- ◇ Proposer une conceptualisation « processuelle » et hiérarchisée de la santé mentale, alternative au modèle bio-psycho-social classique, en articulant facteurs biologiques, sociaux-environnementaux, circonstances de vie et mécanismes psychologiques.
- ◇ Replacer les problématiques de santé mentale dans un contexte global et structurel, intégrant les transformations sociétales majeures, notamment environnementales.
- ◇ Étudier l'impact des manifestations du changement climatique (événements extrêmes, perceptions, croyances, préoccupations) sur la santé mentale des populations.
- ◇ Contribuer à l'identification des causes et mécanismes conduisant au développement de troubles psychiques, afin d'améliorer les stratégies de prévention et de prise en charge de précision.



**BÉRANGÈRE LEGENDRE
& THIERRY ATZENI**

MÉTHODOLOGIE

Le Baromètre repose sur la construction d'un outil longitudinal innovant, permettant un suivi dans le temps des individus et des territoires.

Le projet repose sur un dispositif de collecte de données répétées auprès de la population, combiné à l'analyse d'indicateurs territoriaux. Cette approche permet d'observer les évolutions dans le temps et de croiser les données individuelles avec les caractéristiques des territoires.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Une avancée majeure du projet réside dans la structuration d'un partenariat stratégique avec l'entreprise SKEZI, dans le cadre d'un mécénat de compétences.

Ce partenariat permet de bénéficier d'une expertise technologique et méthodologique pour la conception, l'hébergement et l'exploitation du baromètre, tout en garantissant une articulation étroite avec les exigences scientifiques du projet porté par la Chaire BEST.

Les bases méthodologiques du baromètre sont aujourd'hui posées : cadre conceptuel, structure des indicateurs, logique longitudinale et articulation entre données individuelles et territoriales.

PERSPECTIVES

À court et moyen terme, le Baromètre territorial de la santé mentale a vocation à :

- Déployer la collecte de données à l'échelle territoriale, avec des vagues répétées permettant l'analyse des évolutions dans le temps.
- Produire des connaissances sur les liens entre santé mentale, conditions de vie, environnement et transformations sociétales.
- Contribuer à l'élaboration de politiques publiques, de stratégies de prévention et d'actions ciblées, fondées sur des données objectivées et contextualisées.



INEGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ & MARCHÉ DU TRAVAIL : 3 ESSAIS SUR LA SANTÉ MENTALE DES TRAVAILLEURS VULNERABLES

AXE 1 : INVESTIGATION POPULATIONNELLE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Source de financement : Allocation doctorale ED CST de l'USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les conditions d'emploi et de travail constituent un déterminant majeur de la santé mentale. Les transformations du marché du travail, la précarisation de certains emplois et les réformes structurelles peuvent générer des situations de vulnérabilité accrues pour certains publics. Ces enjeux sont particulièrement prégnants pour les territoires confrontés à des mutations économiques ou industrielles.

OBJECTIFS

L'étude vise à analyser de manière approfondie les liens entre inégalités sur le marché du travail et santé mentale des populations vulnérables.

La problématique centrale est la suivante :

Comment les inégalités sur le marché du travail influencent-elles la santé mentale des travailleurs vulnérables ?

Les objectifs scientifiques s'articulent autour de plusieurs hypothèses de travail :

- ◇ les inégalités socio-économiques constituent un facteur déterminant de la santé mentale ;
- ◇ les positions précaires sur le marché du travail ont un effet négatif sur la santé mentale ;
- ◇ les réformes récentes des politiques publiques peuvent avoir des effets indirects, positifs ou négatifs, sur la santé mentale des travailleurs.

Ces objectifs sont déclinés selon trois axes d'étude :

- ◇ les travailleurs seniors face au recul de l'âge de la retraite ;
- ◇ les femmes et les inégalités salariales ;
- ◇ les travailleurs occupant des emplois précaires.

MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur l'analyse de données issues de grandes enquêtes nationales et européennes, permettant de comparer les situations professionnelles, les conditions de travail et leurs effets sur la santé mentale.



ALEXANDRA LUGOVA
IREGE

ENCADRANTS :
BÉRANGÈRE LEGENDRE
& JÉRÉMY TANGUY

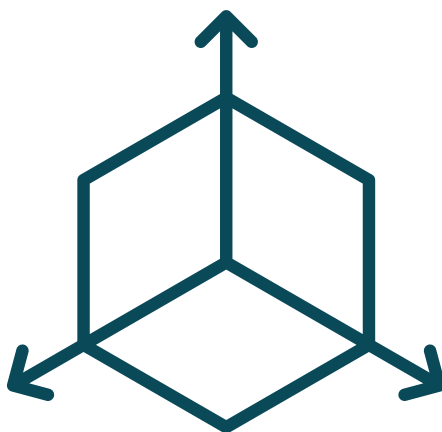
AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers résultats mettent en évidence des effets négatifs marqués des situations de précarité et de certaines réformes sur la santé mentale des travailleurs concernés.

PERSPECTIVES

Les travaux se poursuivent selon les trois axes de recherche identifiés.

- Le premier axe, consacré aux réformes des retraites, a fait l'objet d'un article publié dans une revue scientifique internationale et a déjà donné lieu à des publications de vulgarisation et à plusieurs communications scientifiques en France et à l'international.
- Le deuxième axe consiste en une exploration de l'impact de la révélation des inégalités salariales à travers la publication de l'index egapro sur la santé mentale des salariés hommes et femmes
- Le troisième axe, relatif aux emplois précaires, se poursuit également, en lien avec des collaborations scientifiques inter-universitaires, afin de consolider l'identification des effets causaux des formes d'emploi précaires sur la santé mentale des travailleurs.



SANTÉ ET TRAJECTOIRE DES APPRENANTS DU SUPÉRIEUR (STARS)

AXE 1 : INVESTIGATION POPULATIONNELLE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Source de financement : Institut des Transitions, ANR SHINE Excellences sous toutes ses formes

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

En France, les inégalités sociales continuent de peser fortement sur les parcours des étudiants, tant en matière de réussite académique que de bien-être. Les écarts observés entre les étudiants issus de milieux socioéconomiques défavorisés et ceux issus de milieux plus favorisés figurent parmi les plus marqués au niveau international.

Cette situation s'inscrit dans un contexte de vulnérabilité accrue des jeunes adultes. Les données récentes montrent une augmentation significative des troubles de santé mentale chez les 18–24 ans, avec une progression notable des épisodes dépressifs au cours des dernières années. Ces difficultés ont des répercussions directes sur les parcours de formation, l'engagement dans les études et la qualité de vie étudiante.

Par ailleurs, de nombreux travaux soulignent

un niveau relativement faible de sentiment d'appartenance aux établissements d'enseignement supérieur en France. Or, ce sentiment d'appartenance – entendu comme le fait de se sentir reconnu, soutenu et intégré dans son environnement d'études – constitue un facteur déterminant à la fois de la réussite académique et du bien-être psychologique. Il est étroitement lié à des dimensions telles que l'estime de soi, le stress, l'anxiété ou encore l'épuisement lié aux études.

Dans ce contexte, le projet STARS vise à mieux comprendre les facteurs qui influencent la santé mentale et le bien-être des étudiants, en prenant en compte les inégalités socioéconomiques et la diversité des trajectoires éducatives, afin d'éclairer les actions de prévention et d'accompagnement dans l'enseignement supérieur.

OBJECTIFS

Le projet STARS est un projet de recherche pluridisciplinaire, associant des équipes en psychologie, en sciences de gestion et en sciences économiques. Il a pour objectif principal de mieux comprendre les facteurs qui influencent le bien-être et la santé mentale des étudiants, afin d'identifier des leviers d'action adaptés aux réalités de l'enseignement supérieur.

Plus précisément, le projet s'articule autour de deux axes complémentaires :

- analyser l'intérêt de différentes actions et dispositifs visant à réduire les écarts de bien-être entre les étudiants, en portant une attention

particulière aux étudiants issus de milieux socioéconomiques défavorisés ;

- mieux comprendre les déterminants du bien-être et de la santé mentale des étudiants, en suivant dans le temps l'évolution de plusieurs facteurs clés et en croisant des données quantitatives et des retours d'expérience ;

L'enjeu est de produire des connaissances utiles pour orienter les politiques de prévention, d'accompagnement et de réduction des inégalités dans l'enseignement supérieur et à l'entrée dans la vie professionnelle.



JULIEN BAKCHICH
LIP/PC2S

ENCADRANTS :
BÉRANGÈRE LEGENDRE
& ARNAUD CARRÉ

MÉTHODOLOGIE

Le projet repose sur une méthodologie longitudinale et mixte, combinant approches quantitatives et qualitatives.

La population étudiée comprend :

- ◇ des lycéens en classe de seconde et des étudiants de première année de licence ;
- ◇ des étudiants inscrits en BUT 2, M1 et M2 à l'Université Savoie Mont Blanc ;
- ◇ des étudiants issus de cursus classiques et en alternance.

Les outils méthodologiques mobilisés incluent :

- ◇ une intervention expérimentale consistant en la lecture de vignettes présentant des témoignages fictifs d'anciens étudiants ;
- ◇ des questionnaires quantitatifs, administrés à chaque semestre sur les années universitaires 2024-2025 et 2025-2026 ;
- ◇ des entretiens semi-directifs visant à approfondir l'analyse des trajectoires étudiantes et à contextualiser les résultats quantitatifs.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers enseignements issus du projet montrent que des actions de prévention ciblées, même de courte durée, peuvent contribuer à améliorer le bien-être et la santé mentale des étudiants. Ces effets sont particulièrement visibles chez les étudiants issus de milieux socioéconomiques plus fragiles.

Les résultats mettent en évidence des améliorations sur plusieurs dimensions clés de la vie étudiante, telles que la fatigue liée aux études, le stress, l'anxiété, l'humeur et le bien-être psychologique global.

Les travaux soulignent également le rôle central du soutien social et du sentiment d'appartenance à l'université. Les étudiants qui se sentent soutenus et intégrés déclarent un meilleur bien-être et une plus grande confiance dans leur parcours universitaire et leur avenir professionnel. Ces effets varient toutefois selon les situations sociales et les parcours de formation.

Enfin, les données recueillies sur plusieurs périodes permettent de décrire les évolutions du vécu étudiant selon différents profils (sexe, niveau d'étude, type de cursus), apportant ainsi une connaissance fine et utile pour orienter les actions de prévention et d'accompagnement au sein des établissements et des territoires.

PERSPECTIVES

Les travaux se poursuivront par la réalisation d'entretiens semi-directifs, afin de mieux identifier les trajectoires étudiantes et de préciser l'interprétation des résultats quantitatifs. Sur le plan scientifique, le projet prévoit la production de plusieurs livrables, dont des pré-enregistrements d'études et des articles scientifiques actuellement en cours de rédaction. Les résultats feront également l'objet de communications scientifiques, notamment dans le cadre de rencontres inter-laboratoires à l'échelle internationale.

PRÉVENTION DU SUICIDE ET DES CONDUITES À RISQUE AUPRÈS DE POPULATIONS VULNÉRABLES (RISKY)

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Espoir 73 et Agence Nationale Recherche et Technologie

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Le suicide constitue une problématique majeure de santé publique. À l'échelle mondiale, plus de 800 000 personnes décèdent par suicide chaque année, ce qui représente un décès toutes les quarante secondes et environ 2,2 % de l'ensemble des décès. En France, on recense en moyenne 25 décès par suicide par jour, contre 9 pour les accidents de la route. Les tentatives de suicide représentent par ailleurs plus de 200 000 passages aux urgences chaque année.

Certaines populations présentent une vulnérabilité accrue face aux comportements suicidaires et aux conduites à risque, notamment les personnes atteintes de troubles psychiques sévères et les adolescents suivis en psychiatrie.

Malgré l'ampleur de ces enjeux, les mécanismes psychologiques expliquant les comportements suicidaires et de prise de risque demeurent encore partiellement compris, ce qui limite le développement d'outils d'évaluation et de prévention ciblés.

Dans ce contexte, le projet RISKY vise à améliorer la compréhension des processus psychologiques impliqués dans les comportements suicidaires et à risque, afin de contribuer au développement de dispositifs d'évaluation et de prévention adaptés aux populations vulnérables.

OBJECTIFS

Le projet RISKY vise à mieux comprendre les mécanismes qui conduisent à des comportements suicidaires et à des conduites à risque, en portant une attention particulière aux populations vulnérables présentant des troubles psychiques.

L'objectif est de disposer de connaissances solides permettant de renforcer les actions de prévention, d'orientation et de prise en charge, en s'appuyant sur une meilleure compréhension des facteurs psychologiques impliqués.

Pour atteindre cet objectif, le projet s'appuie sur deux démarches complémentaires :

- une analyse approfondie des connaissances existantes, afin d'identifier les facteurs psychologiques communs associés aux comportements suicidaires et aux conduites à risque ;
- une étude menée auprès d'adolescents et d'adultes identifiés comme à risque, visant à analyser ces facteurs dans des situations concrètes et actuelles.



**ALEXANDRA ALVES
GOMES – LIP/PC2S**

ENCADRANTS :
ARNAUD CARRE
& CÉLINE BAEYENS

MÉTHODOLOGIE

Le projet RISKY s'appuie sur une démarche structurée en deux phases complémentaires. Une première phase consiste en une analyse approfondie des connaissances scientifiques existantes portant sur les comportements suicidaires et les conduites à risque chez des personnes présentant des troubles psychiques sévères. Cette étape permet d'identifier les principaux facteurs psychologiques impliqués et de disposer d'un cadre de référence solide pour la suite du projet.

La seconde phase repose sur une étude menée auprès d'adolescents et d'adultes identifiés comme à risque, recrutés au sein de structures

de soins et d'accompagnement du territoire. Le projet est conduit en lien avec des établissements de santé et des acteurs médico-sociaux, et s'inscrit dans un cadre réglementaire validé.

L'étude prévoit un suivi sur deux ans et repose sur des entretiens individuels permettant de recueillir des informations sur les idées suicidaires, les comportements à risque et certains facteurs psychologiques associés. Cette approche vise à mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre dans des situations concrètes, afin d'éclairer les actions de prévention et d'accompagnement.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers travaux issus de l'analyse des connaissances existantes mettent en évidence que les comportements suicidaires et les conduites à risque sont associés à un ensemble de facteurs psychologiques souvent combinés, plutôt qu'à une cause unique.

Ces facteurs concernent notamment la manière dont les personnes vivent leur souffrance psychique, leur niveau de stress, leurs capacités de régulation émotionnelle, la perception qu'elles ont d'elles-mêmes, ainsi que la qualité de leur environnement relationnel et du soutien social dont elles disposent.

Ces résultats permettent de mieux structurer les connaissances disponibles et de dégager des points d'attention communs, utiles pour orienter les actions de prévention, d'évaluation et d'accompagnement des publics à risque.

La phase suivante du projet, actuellement en préparation, repose sur une étude menée sur le terrain auprès de populations identifiées comme à risque. Elle permettra de confronter ces enseignements théoriques aux réalités cliniques et de produire des données issues de situations concrètes.

PERSPECTIVES

À moyen terme, le projet RISKY a pour ambition de faire évoluer les connaissances produites vers des actions concrètes de prévention. Les travaux en cours doivent permettre de concevoir et de tester des démarches de prévention mieux adaptées aux situations rencontrées par les publics les plus vulnérables.

Ces démarches s'appuieront sur une meilleure compréhension des facteurs de risque identifiés, afin de mieux repérer les situations à risque, d'agir plus précocement et d'orienter plus efficacement les personnes concernées.

L'objectif est de contribuer au développement de dispositifs de prévention fondés sur des éléments fiables, utilisables dans les champs sanitaire, social et médico-social, et susceptibles d'être intégrés dans des politiques publiques et des pratiques institutionnelles.

PRÉVENTION DU SUICIDE ET DES CONDUITES À RISQUE AUPRÈS DE POPULATIONS VULNÉRABLES

AMBASSADEURS SANTÉ MENTALE

— PAIRS AIDANTS —

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Fondation USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

La santé mentale des jeunes constitue aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique. Malgré une augmentation des troubles anxieux, dépressifs et des idées suicidaires chez les 16-25 ans, le recours aux dispositifs de soins reste limité. La stigmatisation associée aux troubles psychiques demeure l'un des principaux freins à la demande d'aide.

Dans ce contexte, la Fondation ARHM a développé le programme « Ambassadeurs Santé Mentale » (ASM), fondé sur une approche de pair-aidance. Le dispositif mobilise des jeunes volontaires formés à la santé mentale pour sensibiliser, repérer et orienter d'autres jeunes confrontés à des situations de vulnérabilité.

OBJECTIFS

Cette étude vise à évaluer l'impact du programme ASM sur :

- ◇ la réduction de la stigmatisation associée aux troubles psychiques ;
- ◇ les intentions de recours aux soins ;
- ◇ le bien-être psychologique des jeunes participants.

Elle cherche également à mieux comprendre les mécanismes psychologiques susceptibles d'expliquer les effets observés, notamment l'empathie, l'identification aux pairs et les représentations des troubles psychiques.

MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur l'évaluation du programme auprès de jeunes âgés de 18 à 25 ans. Un protocole quasi-expérimental a été mis en place afin de comparer des jeunes ayant participé aux ateliers ASM à un groupe témoin issu des mêmes structures.

Les participants ont complété des questionnaires avant et après l'intervention afin de mesurer l'évolution de plusieurs indicateurs : stigmatisation, recours aux soins, bien-être psychologique, empathie et représentations de la santé mentale.



THIBAUT JAUBERT
LIP/PC2S

ENCADRANT :
ARNAUD CARRÉ

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

L'étude a permis de recueillir les données de 65 jeunes adultes. Les premiers résultats montrent des effets encourageants du programme. Les participants ayant bénéficié de l'intervention présentent :

- ◇ une diminution de la stigmatisation liée aux troubles psychiques ;
- ◇ des intentions de recours aux soins plus élevées ;
- ◇ un niveau d'empathie supérieur envers les personnes concernées par un trouble psychique.

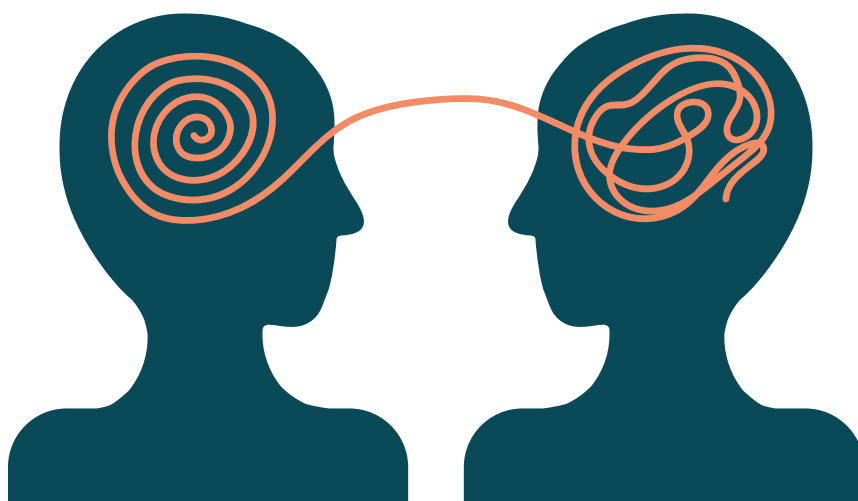
En revanche, aucun effet significatif n'a été observé à ce stade sur le bien-être psychologique global.

Ces résultats confortent l'intérêt des approches de pair-aidance comme levier de prévention et de promotion de la santé mentale auprès des jeunes.

PERSPECTIVES

Cette étude pilote ouvre plusieurs pistes de développement pour la suite du projet. Les analyses se poursuivent afin d'approfondir la compréhension des mécanismes psychologiques à l'œuvre dans le programme. Deux articles scientifiques sont actuellement en cours de rédaction. À moyen terme, la mise en place d'une étude contrôlée randomisée permettra de confirmer les résultats observés et de renforcer le niveau de preuve scientifique du dispositif.

Ces travaux contribueront à accompagner le développement national du programme Ambassadeurs Santé Mentale et à soutenir les acteurs engagés dans la prévention en santé mentale auprès des jeunes.



SÉSAME : ÉVALUATION DE LA FORMATION PREMIERS SECOURS EN SANTÉ MENTALE (PSSM)

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Premiers Secours en Santé Mentale France et USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

La santé mentale constitue aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique, avec des répercussions importantes sur les parcours de vie, les relations sociales et la participation à la vie professionnelle et citoyenne. Les troubles psychiques concernent une part significative de la population et touchent, directement ou indirectement, un grand nombre de personnes et de familles.

Dans ce contexte, le programme des Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) a été développé afin de renforcer la capacité des citoyens à repérer les situations de souffrance psychique, à adopter une posture adaptée et à orienter les personnes concernées vers les ressources appropriées.

Déployé à l'échelle internationale puis en France, ce programme connaît un développement important sur l'ensemble du territoire.

Si les principes et les objectifs des PSSM sont largement partagés, il apparaît néanmoins nécessaire de mieux documenter leurs effets et leurs impacts dans le contexte français, tant pour les personnes formées que pour les collectifs dans lesquels elles interviennent.

L'étude SÉSAME s'inscrit dans cette démarche, en visant à produire des connaissances objectivées utiles au pilotage et au déploiement des actions de prévention en santé mentale.

OBJECTIFS

Le projet SÉSAME a pour objectif principal d'évaluer les effets de la formation Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) en France, afin de mieux comprendre ce qu'elle apporte aux personnes formées et aux collectifs dans lesquels elles évoluent.

Il s'agit notamment d'analyser dans quelle mesure cette formation permet :

- ◇ de renforcer les connaissances en santé mentale ;
- ◇ de réduire les représentations négatives et la stigmatisation ;
- ◇ de développer la capacité des personnes formées à repérer, orienter et soutenir des personnes en difficulté.

Le projet vise également à mieux comprendre pour qui et dans quelles conditions la formation est la plus efficace, en tenant compte des profils des secouristes et des formateurs, ainsi que des contextes dans lesquels la formation est déployée.

Enfin, l'étude s'intéresse aux effets plus larges de la formation sur les collectifs, afin d'évaluer son apport en matière de climat relationnel, de soutien et de prévention au sein des organisations et des groupes concernés.



MANON DELICHERE
LIP/PC2S

ENCADRANTS :
CHRYSTEL BESCHE-RICHARD
& ARNAUD CARRÉ

MÉTHODOLOGIE

L'étude SESAME s'appuie sur un dispositif combinant deux approches complémentaires, permettant d'observer à la fois les effets de la formation PSSM dans la durée et les changements liés à la participation à la formation.

Une première phase concerne des personnes ayant déjà suivi la formation Premiers Secours en Santé Mentale. Elle permet de disposer d'une vision d'ensemble à l'échelle nationale, en recueillant des informations sur les profils des secouristes et des formateurs, leurs connaissances en santé mentale et leurs pratiques de secourisme. Cette phase vise à mieux comprendre les facteurs qui influencent l'efficacité de la formation.

Une seconde phase porte sur le suivi de futurs secouristes, avant et après leur formation. Les participants sont interrogés à plusieurs moments afin d'observer l'évolution de leurs connaissances, de leurs attitudes et de leur capacité à agir face à des situations de souffrance psychique. Cette approche permet d'analyser les effets de la formation dans le temps, auprès de profils variés de participants.

Les informations recueillies portent notamment sur le parcours des personnes formées, leur rapport à la santé mentale, ainsi que sur les effets de la formation en termes de compréhension des troubles psychiques, de réduction des idées reçues et de capacité à apporter une aide adaptée.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

L'étude SESAME a été préparée sur le plan méthodologique et logistique. Les outils de collecte ont été développés, incluant le logiciel d'enquête et les supports de communication.

Un pré-test a été réalisé auprès de cinq groupes PSSM afin d'ajuster les instruments et le protocole. Le lancement de l'étude est prévu pour septembre 2025, pour une durée d'un an.

PERSPECTIVES

Les perspectives du projet SESAME incluent la réalisation d'une étude comparative sur l'impact collectif des PSSM, ainsi que l'éventualité d'une seconde étude prospective afin d'approfondir certains résultats.

Sur le plan scientifique, le projet prévoit la publication d'un protocole portant sur l'axe de l'impact individuel, ainsi que la communication des premiers résultats au cours de l'année 2026. Ces travaux contribueront à une meilleure compréhension de l'efficacité des PSSM en France et à l'objectivation de leurs effets à l'échelle individuelle et collective.

LA TECHNIQUE D'ASSOCIATION LEXICALE (TAL)

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Allocation doctorale ED CST de l'USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

L'estime de soi joue un rôle central dans le bien-être psychologique et la capacité des individus à faire face aux difficultés de la vie quotidienne. Elle influence la manière dont les personnes se perçoivent, interagissent avec les autres et s'engagent dans leurs activités sociales et professionnelles.

Dans certaines situations, notamment en cas de maladie chronique ou de troubles de santé durables, cette perception de soi peut être fragilisée. Les changements corporels, les limitations fonctionnelles ou les expériences répétées de difficulté peuvent affecter la confiance en soi et la capacité d'adaptation psychologique.

Dans ce contexte, la technique d'association lexicale constitue une approche innovante visant à renforcer les représentations positives de soi, en travaillant sur la manière dont les personnes mobilisent et associent leurs expériences, leurs compétences sociales et leurs capacités physiques. Cette approche s'inscrit à la fois dans une perspective de recherche et dans une logique d'application clinique.

OBJECTIFS

L'étude a pour objectif principal d'évaluer l'intérêt de la technique d'association lexicale pour renforcer l'estime de soi, en particulier dans des situations où celle-ci peut être fragilisée.

Elle vise plus précisément à :

- vérifier si cette technique peut être utilisée de manière simple et acceptable par les personnes concernées, notamment dans des formats à distance ;
- analyser les effets de la technique sur l'estime de soi et sur certaines dimensions associées au bien-être psychologique ;
- explorer les possibilités d'utilisation de cette approche dans un cadre clinique, en particulier auprès de personnes confrontées à une maladie chronique comme la sclérose en plaques.

L'enjeu est d'identifier si cette technique peut constituer un outil complémentaire, à la fois en recherche et en accompagnement, pour soutenir l'estime de soi et l'adaptation psychologique.



CÉLIA OLLIVIER
LIP/PC2S

ENCADRANTS :
MARINE BEAUDOIN
& BORIS NEW

MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur un protocole structuré permettant d'observer l'évolution de l'estime de soi avant et après l'utilisation de la technique d'association lexicale.

Concrètement, les participants réalisent une série de courtes séances en ligne, réparties sur une période de deux semaines. Ces séances, accessibles sur ordinateur, sont conçues pour être simples à utiliser et compatibles avec un usage à distance.

Des temps d'évaluation sont prévus avant le démarrage de la démarche, à son issue, puis à distance, afin d'apprécier à la fois les effets immédiats et leur maintien dans le temps. Les observations portent principalement sur l'évolution de l'estime de soi et sur certaines dimensions liées aux compétences sociales et à la perception du corps.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers résultats montrent que l'utilisation de la technique d'association lexicale est associée à une amélioration de l'estime de soi à court terme chez les participants. Une évolution positive est observée à l'issue de la période d'utilisation de la technique.

Les données recueillies indiquent que ces effets peuvent se maintenir dans le temps, même si des variations sont observées selon les profils et les moments d'évaluation. Ces éléments permettent de mieux comprendre dans quelles conditions la technique est la plus bénéfique.

L'ensemble de ces travaux a permis de consolider les connaissances sur cette approche et d'ouvrir des perspectives de valorisation et de diffusion des résultats, tant dans le champ de la recherche que dans des contextes d'application plus opérationnels.

PERSPECTIVES

Les prochaines étapes du projet visent à poursuivre l'évaluation de cette approche, afin de mieux préciser dans quelles conditions elle est la plus pertinente et pour quels publics. L'objectif est de consolider les connaissances produites et de confirmer les effets observés.

Une attention particulière est portée aux applications dans le champ de la santé, notamment auprès de personnes confrontées à des maladies chroniques. Les travaux en cours doivent permettre d'évaluer la possibilité d'intégrer cette approche dans des parcours d'accompagnement et de soins, en complément des dispositifs existants.

À terme, ces travaux visent à déterminer si la technique d'association lexicale peut constituer un outil mobilisable dans des contextes cliniques ou médico-sociaux, en appui aux actions de soutien du bien-être psychologique.

RECONFIGURER L'ÉVALUATION DU CORPS EN DEPLACEMENT (RECORD)

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Institut des Transitions, ANR SHINE Excellences sous toutes ses formes

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

La manière dont une personne perçoit son corps joue un rôle essentiel dans ses comportements, sa mobilité et sa relation à l'environnement. Cette perception influence la confiance en soi, la capacité à se déplacer, à interagir et à réaliser des actions du quotidien.

Dans certaines situations cliniques, notamment chez des personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire comme l'anorexie mentale, cette perception du corps peut être altérée. Ces difficultés peuvent entraîner des comportements inadaptés, une perception négative de soi et des limitations fonctionnelles importantes.

Si des outils existent pour évaluer certaines dimensions de la perception corporelle, ils restent souvent partiels ou statiques. Le projet RECORD vise à répondre à cette limite en développant des outils permettant d'évaluer la perception du corps en situation de mouvement, afin de mieux comprendre ces difficultés et d'améliorer les approches de prise en charge.

OBJECTIFS

Le projet RECORD a pour objectif principal de développer et fiabiliser des outils permettant de mieux évaluer la manière dont les personnes perçoivent et utilisent leur corps lorsqu'elles sont en mouvement. L'enjeu est de disposer d'outils utilisables aussi bien dans un cadre de recherche que dans des contextes de soins et d'accompagnement.

Plus précisément, le projet vise à :

- ◇ vérifier que les outils développés permettent des évaluations cohérentes et reproductibles ;
- ◇ s'assurer qu'ils sont capables de détecter des différences et des évolutions dans la perception du corps ;
- ◇ comparer les résultats observés chez des personnes présentant des troubles spécifiques et chez des personnes sans trouble identifié ;
- ◇ améliorer la compréhension des difficultés liées à la perception du corps, notamment chez des personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire comme l'anorexie mentale.

L'objectif global est de mieux outiller les professionnels pour comprendre ces difficultés et, à terme, améliorer les modalités d'évaluation et de prise en charge.



LOUISE DUPRAZ
LIP/PC2S

ENCADRANTS :
MORGANE MÉTRAL
& LUC MARÉCHAL

MÉTHODOLOGIE

L'étude s'appuie sur une plateforme d'évaluation développée par les équipes de recherche, permettant d'analyser la perception du corps à travers différentes situations impliquant le mouvement et le contact. Cette approche combine plusieurs modalités d'évaluation afin d'obtenir une vision plus complète de la manière dont les personnes perçoivent et utilisent leur corps.

Le protocole prévoit deux temps d'évaluation, réalisés à distance l'un de l'autre, afin d'observer la cohérence et la stabilité des résultats obtenus. Les données recueillies permettent également de comparer la perception du corps dans des situations statiques et dynamiques, en lien avec le déplacement et l'interaction avec l'environnement.

L'étude est menée auprès de deux groupes de participants : des personnes présentant des troubles du comportement alimentaire et des personnes ne présentant pas de trouble identifié. Cette comparaison permet d'identifier des différences de perception corporelle et de mieux comprendre les spécificités liées aux situations cliniques.

L'ensemble des analyses vise à vérifier la fiabilité des outils développés et leur capacité à mettre en évidence des écarts ou des évolutions dans la perception du corps, en vue d'une utilisation future dans des contextes de recherche et de soins.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Le projet RECORD est actuellement en phase de mise en œuvre. Les premières étapes ont permis de définir un cadre d'évaluation structuré et de déployer les outils nécessaires à l'analyse de la perception du corps en situation de mouvement.

La collecte des données est en cours auprès des publics concernés, à la fois dans des situations cliniques et hors contexte de soin. Cette phase doit permettre de disposer d'indicateurs fiables pour mieux caractériser les difficultés de perception du corps et en suivre les évolutions.

Ces travaux constituent une étape clé pour consolider les bases nécessaires à une utilisation future de ces outils dans des contextes de recherche et d'accompagnement.

PERSPECTIVES

Les perspectives du projet RECORD visent à disposer, à terme, d'outils d'évaluation plus fiables et plus complets pour mieux comprendre les difficultés liées à la perception du corps, en particulier chez des personnes confrontées à des troubles spécifiques.

À plus long terme, les travaux menés doivent permettre :

- ◇ d'améliorer le repérage des difficultés de perception du corps, afin d'affiner les diagnostics ;
- ◇ de soutenir le développement d'outils et de démarches d'accompagnement plus adaptés aux besoins des personnes concernées ;
- ◇ d'évaluer l'intérêt de ces démarches dans des parcours de prise en charge plus globaux et coordonnés ;
- ◇ de contribuer à une meilleure stabilité des parcours de soin, en limitant les situations de rechute.

L'enjeu est de renforcer les capacités des professionnels à mieux comprendre et accompagner ces publics, en s'appuyant sur des outils et des repères objectifs.

MÉCANISMES PSYCHOSOMATIQUES À L'ORIGINE DES DISTORSIONS DU SCHÉMA CORPOREL

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Allocation doctorale ED CST de l'USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

La manière dont une personne perçoit son corps influence directement ses comportements, ses émotions et sa relation à l'environnement. Cette perception, qui permet de se mouvoir, d'agir et d'interagir, peut être perturbée dans certaines situations de santé.

Dans différents contextes cliniques, cette perception du corps peut être altérée, entraînant un décalage entre le corps réel et la manière dont il est vécu par la personne. Ces difficultés peuvent avoir des conséquences importantes sur le bien-être psychologique, l'adaptation au quotidien et les parcours de soins.

Ces altérations s'observent notamment dans des situations variées, telles que les troubles du comportement alimentaire, certaines transitions corporelles ou hormonales, des pathologies métaboliques, ou encore à la suite de transformations corporelles importantes.

Dans ce contexte, mieux comprendre les mécanismes à l'origine de ces difficultés constitue un enjeu central pour améliorer l'accompagnement des personnes concernées et adapter les stratégies de prise en charge.

OBJECTIFS

Cette étude a pour objectif de mieux comprendre les difficultés liées à la perception du corps, en s'intéressant aux interactions entre le vécu psychologique, le corps et les expériences sensorielles. Plus précisément, le projet vise à :

- ◇ analyser comment les informations corporelles et les expériences vécues influencent la manière dont les personnes perçoivent leur corps ;
- ◇ identifier les facteurs psychologiques et corporels associés aux difficultés de perception du corps dans différents contextes de santé ;
- ◇ comparer ces difficultés selon les profils et les situations rencontrées, afin de mieux en comprendre les spécificités ;
- ◇ contribuer à l'amélioration des outils d'évaluation et des modalités d'accompagnement des personnes présentant des troubles de la perception du corps.

L'enjeu est de renforcer la compréhension de ces situations pour améliorer la qualité des parcours de prise en charge.



KLERVI PROPRICE
LIP/PC2S

ENCADRANTS :
MORGANE MÉTRAL & SONIA PELLISSIER
COLLABORATION : THIERRY ATZENI

MÉTHODOLOGIE

Le projet s'appuie sur un ensemble d'outils permettant d'évaluer la manière dont les personnes perçoivent leur corps, à travers le ressenti corporel et le mouvement. Ces évaluations sont utilisées de façon complémentaire afin d'obtenir une compréhension plus globale de la perception du corps. Le programme de recherche est structuré autour de plusieurs études menées dans des contextes cliniques variés. Ces travaux concernent notamment des situations de troubles du comportement alimentaire, de transformations corporelles importantes, de transitions corporelles ou hormonales, ainsi que certaines pathologies chroniques.

Cette approche permet de comparer les difficultés de perception du corps selon les profils et les situations rencontrées, et d'identifier des points communs et des spécificités propres à chaque contexte. L'objectif est d'adapter les analyses et les observations aux réalités de chaque population, tout en construisant une lecture cohérente et transversale des mécanismes étudiés.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les travaux menés dans le cadre de ce programme ont déjà permis de produire plusieurs résultats scientifiques, donnant lieu à des publications récentes dans des revues internationales. Ces travaux contribuent à une meilleure compréhension des liens entre la manière dont le corps évolue, la façon dont il est perçu et le vécu corporel des personnes concernées.

Les premières études montrent que la perception du corps présente une relative stabilité dans le temps, tout en mettant en évidence que différentes dimensions de cette perception ne se recouvrent pas entièrement. Ces résultats soulignent l'intérêt d'approches complémentaires pour appréhender de manière plus fine les difficultés rencontrées par certaines personnes dans leur rapport au corps.

Par ailleurs, plusieurs études ont été conduites ou expérimentées récemment, permettant de tester et d'ajuster les dispositifs d'évaluation auprès de différents publics. D'autres travaux sont programmés afin d'élargir ces analyses à de nouveaux contextes cliniques.

PERSPECTIVES

Les perspectives de l'étude portent sur la poursuite et la consolidation des travaux engagés, afin d'approfondir progressivement la compréhension des difficultés liées à la perception du corps dans différents contextes de santé.

À court et moyen terme, les recherches en cours et à venir visent à élargir les situations étudiées et à affiner les analyses, en s'appuyant sur des populations et des parcours variés. Cette dynamique permettra de renforcer la cohérence et la robustesse des enseignements produits.

À plus long terme, l'objectif est de mieux comprendre les mécanismes à l'origine de ces difficultés afin de soutenir le développement de stratégies d'accompagnement plus adaptées. Ces travaux visent à favoriser des prises en charge plus globales, tenant compte à la fois du vécu psychologique, du corps et du mouvement, dans une logique d'amélioration des parcours de soins et d'accompagnement.

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Allocation doctorale Collège Doctoral de l'USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les réponses apportées au mal-être reposent encore largement sur des interventions mises en œuvre une fois que les difficultés sont déjà installées. Ces approches, bien que nécessaires, interviennent souvent tardivement et peuvent s'accompagner de conséquences importantes pour les personnes concernées, ainsi que de coûts humains, sociaux et économiques élevés.

Le bien-être préventif s'inscrit dans une logique différente, fondée sur l'anticipation et l'action en amont. Il vise à favoriser un équilibre durable entre le corps et l'esprit, à renforcer les capacités d'adaptation et à soutenir l'engagement dans les activités du quotidien.

Dans ce cadre, le projet sur le bien-être préventif s'inscrit dans une démarche exploratoire, visant à identifier de nouvelles façons de soutenir le bien-être, en s'appuyant sur des approches multisensorielles et sur des outils technologiques simples et non invasifs.

OBJECTIFS

Cette étude a pour objectif principal d'explorer les conditions permettant de soutenir le bien-être en amont des situations de mal-être, dans une logique de prévention et de contribution positive à la qualité de vie des individus.

Plus précisément, le projet vise à :

- ◇ réfléchir au passage d'une approche centrée sur la prise en charge du mal-être à une approche orientée vers la promotion du bien-être ;
- ◇ explorer des approches mobilisant plusieurs dimensions du ressenti, afin de mieux comprendre leur contribution au bien-être ;
- ◇ examiner les possibilités offertes par de nouveaux outils de suivi du bien-être, dans une logique d'observation et de compréhension individuelle.

À ce stade, le projet s'inscrit dans une démarche exploratoire, visant à poser des repères et des pistes de réflexion. Il ne s'appuie pas encore sur un cadre expérimental stabilisé, mais a vocation à éclairer de futurs travaux et développements.



**ANTHONY BIARD
CROMA**

ENCADRANT :
OLIVIER LAVASTRE

MÉTHODOLOGIE

À ce stade, le projet repose sur une démarche exploratoire, les éléments méthodologiques étant encore en cours de définition. L'objectif n'est pas de tester un protocole stabilisé, mais d'explorer des pistes innovantes en matière de prévention du bien-être.

Les travaux s'appuient sur une approche multisensorielle visant à mobiliser différents leviers du ressenti corporel et émotionnel, tels que les stimulations sensorielles (visuelles, sonores, olfactives, tactiles ou liées au mouvement).

Le projet explore également les possibilités offertes par de nouveaux outils de suivi du bien-être, inspirés de démarches existantes dans le champ de la santé, notamment le suivi à domicile de certaines pathologies chroniques. Ces réflexions portent sur des dispositifs non invasifs, personnalisables et intégrés dans des environnements dédiés, tels que des espaces spécifiquement conçus pour le bien-être préventif.

À ce jour, le projet mentionne l'existence de premiers démonstrateurs et d'une démarche de protection intellectuelle en cours. Les modalités d'évaluation, les publics concernés et les conditions de déploiement restent toutefois à préciser dans les phases ultérieures du projet.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Le projet se situe actuellement dans une phase de structuration et d'expérimentation. Les travaux engagés ont permis de poser les bases d'une approche conceptuelle du bien-être préventif, articulant une contribution active au bien-être et des pistes de suivi individualisé.

À ce stade, plusieurs éléments structurants ont été identifiés, notamment la mise en place de premiers démonstrateurs et l'engagement de démarches de protection intellectuelle autour de dispositifs non invasifs et personnalisés.

En revanche, aucun résultat issu d'une évaluation scientifique formalisée n'est encore disponible. Les enseignements actuels relèvent essentiellement d'une phase exploratoire, préalable à de futurs travaux d'évaluation et de validation.

PERSPECTIVES

Les perspectives de l'étude portent sur la poursuite de sa structuration, tant sur le plan conceptuel que sur celui des outils mobilisés, afin de consolider progressivement l'approche du bien-être préventif.

À court et moyen terme, les travaux visent à approfondir les pistes explorées, notamment en ce qui concerne les approches mobilisant plusieurs dimensions du ressenti, ainsi que les outils permettant d'observer et de mieux comprendre l'évolution du bien-être.

Une réflexion sera également engagée sur les modalités d'évaluation des dispositifs proposés, dans l'objectif de disposer, à terme, d'éléments objectivés permettant d'en apprécier les effets.

À plus long terme, cette démarche doit permettre d'inscrire le projet dans un cadre de recherche plus structuré, ouvrant la voie à des applications potentielles en matière de prévention et de promotion du bien-être.

PRÉVENTION DU BURN OUT ET PROMOTION DE LA SANTÉ MENTALE DES SOIGNANTS

AXE 2 : APPROCHES CLINIQUES ET INTERVENTIONS INNOVANTES

Source de financement : Fondation de France et USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Le burn-out correspond à une situation d'épuisement liée à une exposition prolongée au stress professionnel. Il se traduit notamment par une fatigue émotionnelle importante, une prise de distance vis-à-vis du travail et une perte du sentiment d'efficacité personnelle.

Dans le secteur de la santé, ce phénomène concerne une part importante des professionnels. De nombreuses études montrent qu'une proportion significative de soignants présente des signes de burn-out, avec des conséquences directes sur leur santé mentale, leur engagement professionnel et, plus largement, sur la qualité des soins et le fonctionnement des structures de santé.

Face à cet enjeu majeur, différentes approches de prévention et d'accompagnement ont été développées. Parmi elles, les programmes de gestion du stress d'inspiration cognitivo-comportementale ont montré des effets positifs sur la réduction du stress, de l'anxiété et de la charge émotionnelle, ainsi que sur l'amélioration du bien-être global.

Dans ce contexte, le projet s'inscrit dans une démarche visant à évaluer de manière rigoureuse l'intérêt de ce type de programme auprès des soignants, afin de disposer d'éléments objectifs pour orienter les actions de prévention et de soutien dans le milieu professionnel.

OBJECTIFS

L'étude a pour objectif principal de réduire l'épuisement professionnel des soignants et de renforcer leurs capacités à faire face au stress, en évaluant l'intérêt d'un programme structuré de gestion du stress.

Il vise plus précisément à :

- ◇ analyser les effets de ce programme sur le niveau de stress et d'épuisement professionnel des soignants ;
- ◇ comparer différentes modalités de mise en œuvre de l'intervention, afin d'identifier les formats les plus adaptés aux contraintes du terrain (présentiel et modalités mixtes) ;
- ◇ mieux comprendre les ressources mobilisées par les soignants pour faire face aux situations de stress, et leur rôle dans la prévention du burn-out ;
- ◇ produire une synthèse des connaissances existantes sur l'efficacité de ce type de programme, afin de disposer de repères fiables pour orienter les actions de prévention ;
- ◇ explorer les liens entre l'épuisement professionnel, ses facteurs explicatifs et l'engagement des soignants dans des dispositifs de soutien proposés.

L'enjeu est de fournir des éléments objectifs permettant d'éclairer les stratégies de prévention du burn-out et d'améliorer les dispositifs d'accompagnement des professionnels de santé.



NOUR CHIBOUB

ENCADRANTE :
AURÉLIE GAUCHET

MÉTHODOLOGIE

L'étude est conduite auprès de professionnels de santé exerçant au sein de deux établissements hospitaliers du territoire : le CHU Grenoble Alpes et le Centre Hospitalier Métropole Savoie.

Le projet mobilise un effectif de soignants répartis entre ces deux établissements, participant à un programme de gestion du stress selon différentes modalités d'accompagnement. Ces modalités permettent de comparer des formats d'intervention adaptés aux contraintes du milieu hospitalier, incluant des temps en présentiel et des modalités combinant présentiel et outils numériques.

Les participants sont suivis sur plusieurs mois, avec des temps d'évaluation réguliers, afin d'observer l'évolution de leur niveau de stress, d'épuisement professionnel et de leurs capacités d'adaptation dans le temps.

Le programme proposé repose sur des séances structurées associant apports de connaissances, exercices pratiques et outils concrets de gestion du stress. Une plateforme numérique dédiée permet aux participants d'accéder aux contenus et de prolonger les pratiques entre les séances, favorisant ainsi l'appropriation des outils dans la durée.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

L'étude a franchi les principales étapes réglementaires nécessaires à sa mise en œuvre. Il bénéficie des autorisations requises, avec une validation par les instances compétentes et des ajustements du protocole déjà intégrés. Par ailleurs, un premier travail de valorisation scientifique a été engagé à travers la soumission d'un article à une revue spécialisée.

À ce stade, le projet est entré dans sa phase opérationnelle. Un nombre significatif de soignants a déjà été inclus et le déploiement des séances d'accompagnement est en cours au sein des établissements partenaires.

En parallèle, un travail spécifique est mené sur l'adaptation et la validation d'un outil permettant d'évaluer les capacités des soignants à faire face au stress. Cette démarche repose sur une collaboration entre plusieurs universités et s'inscrit dans une dynamique d'ouverture à l'international.

Enfin, une synthèse des connaissances existantes sur l'efficacité des programmes de gestion du stress est en cours d'élaboration. Les premières analyses issues des données recueillies montrent un lien étroit entre le niveau de stress perçu par les soignants et l'intensité de l'épuisement émotionnel, confirmant l'importance d'agir en amont sur les facteurs de stress professionnel.

PERSPECTIVES

Les perspectives de l'étude portent sur la poursuite de la mise en œuvre des actions engagées, avec la montée en charge progressive du programme et l'achèvement du déploiement des dispositifs d'accompagnement proposés aux soignants.

Les données recueillies sur la durée permettront d'analyser l'évolution du stress professionnel et de l'épuisement, et de mieux comprendre les facteurs qui influencent la capacité des soignants à faire face aux situations de tension. Ces travaux permettront également d'apprécier l'intérêt des différentes modalités d'intervention mises en place.

À terme, l'objectif est de fournir des repères solides pour orienter les stratégies de prévention du burn-out et de promotion de la santé mentale des professionnels de santé, en s'appuyant sur des enseignements issus de situations réelles de travail hospitalier.

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : Mécènes de BEST et en recherche de levée de fonds complémentaires

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les organisations déploient aujourd'hui de nombreux outils et dispositifs en matière de ressources humaines et de management, notamment pour le recrutement, l'évaluation ou le développement des compétences. Si ces outils sont largement utilisés, leur impact réel sur les pratiques managériales, la santé au travail et la performance collective reste souvent difficile à apprécier de manière objectivée.

De leur côté, les équipes de recherche disposent de méthodes et d'outils scientifiquement éprouvés, mais rencontrent des difficultés pour les diffuser largement et pour collecter des données continues et comparables dans les organisations. Ces contraintes tiennent notamment aux conditions d'accès aux terrains, aux ressources mobilisables et aux temporalités des entreprises.

Par ailleurs, managers et collaborateurs expriment un besoin croissant de mieux comprendre leurs modes de fonctionnement, leur environnement de travail et les leviers d'amélioration possibles, en s'appuyant sur des repères fiables et utiles à l'action.

Dans ce contexte, l'Observatoire du management a vocation à constituer un espace de dialogue et d'articulation entre recherche scientifique, pratiques managériales et besoins opérationnels des organisations, afin de produire des connaissances partagées et directement mobilisables.

OBJECTIFS

Le projet a pour objectif principal de concevoir un observatoire du management, prenant la forme d'une plateforme permettant d'observer et de suivre, dans le temps, les pratiques managériales, la santé au travail et certaines compétences clés mobilisées au sein des organisations.

Plus précisément, l'observatoire vise à :

- ◇ mettre à disposition des organisations des outils d'analyse fondés sur des approches scientifiquement reconnues, dans des formats accessibles et adaptés aux usages professionnels ;
- ◇ permettre la collecte et le suivi de données comparables dans le temps et entre différents niveaux de l'organisation ;
- ◇ produire des indicateurs consolidés et fiables, utiles au pilotage des politiques managériales et des actions en faveur de la santé au travail ;
- ◇ contribuer à la production de connaissances scientifiques, en lien étroit avec les réalités de terrain ;
- ◇ favoriser les démarches de comparaison et de partage de repères entre organisations, dans une logique d'amélioration continue des pratiques managériales.

L'enjeu est de mieux outiller les acteurs pour éclairer les décisions managériales et soutenir des pratiques plus responsables, durables et adaptées aux contextes de travail.



**DANIEL FRANCOISE
IREGE**

MÉTHODOLOGIE

Le projet repose sur la conception d'une plateforme dédiée à l'observation des pratiques managériales et de la santé au travail, intégrant des outils de mesure reconnus sur le plan scientifique et présentés dans un environnement numérique accessible et ergonomique.

La méthodologie prévoit la mise en place de questionnaires réguliers, accompagnés de restitutions adaptées, permettant aux participants et aux organisations de disposer de repères utiles à la compréhension de leurs pratiques et de leurs dynamiques internes.

Les données recueillies alimentent progressivement la construction d'indicateurs fiables, restitués à différents niveaux de lecture : individuel, managérial, collectif et organisationnel. Cette approche vise à offrir une vision globale et articulée des situations de travail, tout en respectant les spécificités de chaque niveau d'analyse.

Les résultats sont valorisés sous forme de tableaux de bord et de synthèses permettant d'éclairer le pilotage des politiques managériales, ainsi que des démarches de comparaison et de partage de repères entre organisations.

Les travaux s'appuient sur des cadres théoriques reconnus dans le champ du management et de la psychologie du travail, et portent sur des dimensions clés telles que les compétences relationnelles et psycho-sociales, les capacités d'adaptation, l'engagement au travail, le bien-être et les conditions organisationnelles dans lesquelles évoluent les équipes.

Une attention particulière est portée à la sécurité, à la confidentialité et à l'éthique des données. Le projet intègre des dispositifs garantissant la protection des informations recueillies, ainsi qu'une gouvernance dédiée au respect des principes éthiques et réglementaires.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

À ce stade, le projet est en phase de conception et de structuration.

Aucun résultat empirique n'est disponible à ce jour. Le projet entre dans une phase de co-construction avec un groupe pilote d'entreprises, dont le démarrage est prévu en 2026. Cette phase vise à affiner les indicateurs, les outils de mesure et les modalités de restitution, en articulation étroite avec les partenaires économiques et scientifiques.

PERSPECTIVES

Les perspectives du projet s'inscrivent dans une trajectoire de développement progressive, organisée en plusieurs étapes.

Une première phase vise à tester et consolider l'observatoire, en lien avec un groupe pilote d'organisations partenaires. Cette étape permettra de finaliser les premiers outils, d'ajuster les modalités de mesure et de valider la pertinence des indicateurs produits, dans une logique d'expérimentation encadrée.

Une deuxième phase correspondra à un élargissement progressif de l'observatoire, avec la diffusion des premiers enseignements, l'enrichissement des dimensions analysées et l'ouverture à un nombre plus large d'organisations. Cette étape a vocation à renforcer la visibilité et l'utilité opérationnelle de l'observatoire.

À plus long terme, le projet a pour ambition de changer d'échelle, en s'articulant avec des actions de formation et d'accompagnement des organisations, et en s'inscrivant dans des partenariats académiques et économiques.

L'objectif est de faire de l'Observatoire du management un outil de référence, à la fois pour la production de connaissances et pour le soutien aux pratiques managériales.

NOUVELLES TECHNOLOGIES ET SANTÉ AU TRAVAIL : ENJEUX HUMAINS, ÉTHIQUES ET ORGANISATIONNELS.

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : RELIEF

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les technologies numériques, l'intelligence artificielle, le travail hybride et l'automatisation transforment profondément les organisations. Ces évolutions modifient les conditions de travail, les pratiques managériales, les collectifs professionnels et le rapport des individus à leur activité. Si ces technologies peuvent constituer des leviers d'innovation, d'efficacité ou de soutien au travail, elles soulèvent également des enjeux humains, éthiques et organisationnels importants : préservation du sens au travail, maintien du lien collectif, santé psychologique, charge cognitive, autonomie, surveillance, automatisation des décisions ou encore place du jugement humain. Dans ce contexte, le projet vise à structurer un espace international de réflexion et de recherche autour des effets des nouvelles technologies sur la santé au travail, en croisant les regards de chercheurs, doctorants et praticiens issus de plusieurs pays francophones.

OBJECTIFS

Le projet a pour objectif de créer une dynamique scientifique internationale autour des liens entre nouvelles technologies, santé au travail et transformations organisationnelles.

Il vise plus précisément à :

- ◇ analyser les effets des technologies numériques sur la santé psychologique, le bien-être et les conditions de travail ;
- ◇ interroger les enjeux éthiques et organisationnels liés à l'intelligence artificielle, à l'automatisation et au travail hybride ;
- ◇ renforcer les échanges entre chercheurs, doctorants et praticiens ;
- ◇ faire émerger de nouvelles collaborations scientifiques internationales ;
- ◇ produire des publications collectives sur ces thématiques.



**LAURENT GIRAUD IREGE, JUSTINE DIMA HEIG-VD,
HES-SO, SUISSE, ANNICK PARENT-LAMARCHE UQTR CANADA
& MICHEL AJZEN (UNAMUR, BELGIQUE)**

MÉTHODOLOGIE

Le projet s'appuie sur l'organisation d'une école d'été internationale consacrée aux nouvelles technologies et à la santé au travail.

Ce format permettra de réunir des chercheurs, doctorants et praticiens autour de conférences, ateliers, présentations de travaux, temps de discussion et sessions de co-construction.

Les échanges porteront notamment sur les effets du numérique et de l'intelligence artificielle sur le sens au travail, la santé psychologique, le management, les collectifs de travail, les décisions automatisées et les nouvelles formes d'organisation.

La démarche repose sur une approche interdisciplinaire et internationale, associant des partenaires académiques situés en Suisse, au Canada, en Belgique et en France.

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Le projet a obtenu un financement RELIEF annuel pour soutenir l'organisation de la première école d'été internationale « Nouvelles technologies et santé au travail : enjeux humains, éthiques et organisationnels ».

Cette première édition est prévue du 8 au 11 juin 2026 à la HEIG-VD / HES-SO en Suisse.

Une coédition d'un numéro spécial de la revue Question(s) de Management est également prévue à l'issue de cette école d'été, afin de valoriser les travaux présentés et les échanges scientifiques engagés.

PERSPECTIVES

À moyen terme, le projet vise à créer un réseau international francophone de chercheurs et de praticiens autour des enjeux « nouvelles technologies et santé au travail ». Cette dynamique pourra permettre de faire émerger de nouveaux projets collaboratifs, des publications scientifiques communes et des coopérations entre établissements académiques et organisations professionnelles.

Elle contribuera également à nourrir les réflexions de la Chaire BEST sur les transformations du travail, les pratiques managériales et leurs effets sur la santé mentale.



NOUVELLES FORMES ORGANISATIONNELLES & BIEN ÊTRE/PÉRENNISATION DES INNOVATIONS ORGANISATIONNELLES RESPONSABILISANTES DANS LE MANAGEMENT PUBLIC.

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : Aix-les-Bains Riviera des Alpes

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Le projet s'inscrit dans un contexte de transformation des modes de management. De plus en plus d'organisations remettent en question les modèles traditionnels, centralisés et hiérarchiques, au profit de formes de gouvernance plus participatives, responsabilisantes et transversales.

Ces nouvelles formes organisationnelles, comme l'holocratie ou l'entreprise libérée, visent notamment à renforcer la coopération, l'autonomie, l'engagement et la qualité de vie au travail. Pour autant, leurs effets réels sur le bien-être, les relations de travail et la performance sociale restent encore difficiles à objectiver.

L'étude porte sur l'agence d'attractivité territoriale Aix-les-Bains Riviera des Alpes, qui a adopté l'holocratie au printemps 2024 afin de favoriser la transversalité et d'adapter son organisation aux évolutions de son environnement.

OBJECTIFS

L'objectif principal du projet est de développer et tester un outil de mesure de la « Qualité du Lien au Travail » dans un contexte d'innovation managériale.

L'étude vise plus précisément à :

- ◇ mieux comprendre les effets de l'holocratie sur les dynamiques relationnelles, la coopération et la confiance ;
- ◇ analyser les conditions de pérennisation d'une innovation organisationnelle responsabilisante ;
- ◇ identifier les leviers et points de vigilance associés à ces nouvelles formes de gouvernance ;
- ◇ adapter au monde de l'organisation un outil d'analyse initialement conçu pour mesurer la qualité du lien dans d'autres environnements collectifs.



**MATTHIEU BATTISTELLI &
CAROLINE MATTELIN-PIERRARD**
IREGE

MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur une méthodologie mixte appliquée à un cas unique :

- ◇ Une première phase qualitative a été conduite à partir de 18 entretiens semi-directifs menés auprès des collaborateurs, de la direction et d'une consultante en holacratie. Ces entretiens ont permis d'explorer les perceptions des acteurs, leurs expériences du modèle organisationnel et les effets ressentis sur les relations de travail.
- ◇ Les données ont été analysées selon un protocole structuré, combinant analyse qualitative et traitement assisté par intelligence artificielle. Les entretiens ont été codés à partir de 28 indicateurs, afin d'assurer une analyse fine et reproductible.
- ◇ L'outil développé s'organise autour de plusieurs dimensions du lien au travail : le lien à soi, le lien aux collègues, le lien aux partenaires, le lien à la société et le lien à l'environnement.
- ◇ Une phase quantitative complète cette démarche, avec l'administration d'un questionnaire visant à mesurer plus systématiquement la qualité du lien au travail

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers résultats mettent en évidence une qualité relationnelle globalement élevée au sein de l'organisation, mais également plusieurs disparités importantes.

Plusieurs enseignements peuvent être soulignés :

- ◇ Les liens internes apparaissent solides, avec un niveau élevé de confiance entre collègues.
- ◇ L'engagement envers le territoire et l'environnement constitue un point fort de l'organisation.
- ◇ L'holacratie favorise l'autonomie, le sens donné au travail et la transversalité.
- ◇ Des points de vigilance apparaissent toutefois concernant la charge de travail, le flou autour de certains rôles et la stabilisation du fonctionnement collectif.
- ◇ Des écarts de perception sont observés selon les positions occupées dans l'organisation, notamment entre les cadres et certains collaborateurs moins directement impliqués dans la gouvernance.

À ce jour, trois restitutions ont été réalisées auprès de l'agence Aix-les-Bains Riviera des Alpes. Un article scientifique a également été communiqué dans le cadre du 36e congrès de l'AGRH à Deauville en 2025 - Battistelli, M., Mattelin-Pierrard, C., & Vittoz, C., 2025, Une étude exploratoire de la qualité du lien au travail dans une organisation holacratique

PERSPECTIVES

Le projet se poursuit avec un suivi longitudinal permettant d'observer l'évolution de l'organisation dans le temps.

- ◇ Une deuxième vague d'entretiens est prévue autour du thème « L'holacratie : un an après », ainsi qu'une nouvelle administration du questionnaire de Qualité du Lien au Travail en 2026.
- ◇ À moyen terme, l'objectif est également de tester l'outil dans d'autres organisations afin de comparer différentes formes de management et leurs effets sur la qualité du lien au travail, la coopération et le bien-être.
- ◇ Ces travaux contribueront à mieux comprendre les conditions de réussite et de pérennisation des innovations managériales responsabilisantes.

SANTÉ MENTALE VS CHANGEMENTS ORGANISATIONNELS MULTIPLES

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : En recherche de levée de fonds

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les organisations évoluent aujourd'hui dans des environnements marqués par des transformations permanentes : évolutions technologiques, réorganisations internes, nouvelles attentes sociétales, contraintes réglementaires ou encore transitions environnementales.

Ces changements sont rarement déployés de manière isolée. Ils se succèdent ou se cumulent dans le temps, générant parfois une forme de saturation organisationnelle pouvant affecter l'engagement des salariés, leur capacité d'adaptation et leur santé mentale.

Dans ce contexte, les organisations sont confrontées à un double défi : conduire les transformations nécessaires à leur développement tout en préservant la santé psychologique des collaborateurs.

OBJECTIFS

L'étude vise à mieux comprendre les effets des changements organisationnels multiples sur la santé mentale des salariés.

Elle cherche plus particulièrement à identifier :

- ◇ les facteurs organisationnels susceptibles de fragiliser ou de protéger la santé mentale dans les périodes de transformation ;
- ◇ les pratiques managériales favorisant l'engagement des collaborateurs face à des changements successifs ;
- ◇ les conditions permettant de concilier performance organisationnelle et préservation du bien-être au travail.

MÉTHODOLOGIE

Le protocole de recherche sera construit en partenariat avec une ou plusieurs organisations engagées dans des démarches de transformation.

L'étude pourra s'appuyer sur une approche mixte combinant entretiens qualitatifs, questionnaires et analyses organisationnelles afin d'observer les effets des changements sur les collaborateurs et les collectifs de travail.

Une thèse CIFRE ou un projet post-doctoral est actuellement envisagé pour conduire ces travaux.



**LAURENT GIRAUD
IREGE**

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers travaux de la littérature scientifique mettent en évidence plusieurs leviers d'action pour accompagner les transformations organisationnelles tout en préservant la santé mentale :

- ◇ une régulation raisonnée du rythme et du volume des changements ;
- ◇ des espaces de préparation et d'appropriation des transformations pour les équipes ;
- ◇ une communication claire et cohérente de la direction ;
- ◇ un accompagnement managérial adapté aux réalités de terrain.

Ces enseignements constituent les premières bases de réflexion du projet.

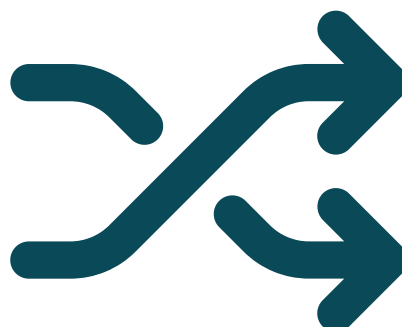
PERSPECTIVES

Les prochaines étapes consistent à :

- ◇ identifier une ou plusieurs organisations partenaires ;
- ◇ sécuriser et lever le financement du projet ;
- ◇ recruter un doctorant CIFRE ou un post-doctorant ;
- ◇ engager la collecte de données de terrain.



Les résultats attendus contribueront à mieux comprendre les liens entre transformations organisationnelles et santé mentale, et à proposer des recommandations concrètes aux organisations confrontées à des changements multiples.



CONTINUITÉ ET RUPTURE DE L'IDENTITÉ NARRATIVE DURANT LA TRANSITION DE CARRIÈRE

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : CIFRE Enedis

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les transitions de carrière constituent des moments sensibles dans les parcours professionnels. Changer de poste, de rôle ou de statut ne représente pas seulement une évolution organisationnelle : cela peut aussi modifier la manière dont les individus se perçoivent, racontent leur parcours et se projettent dans l'avenir.

Ces périodes de transition peuvent être porteuses d'opportunités, mais aussi d'incertitudes, de doutes ou de fragilisation identitaire. Elles interrogent la capacité des individus à maintenir une continuité entre ce qu'ils ont été, ce qu'ils sont et ce qu'ils souhaitent devenir.

Dans ce contexte, le bien-être au travail dépend aussi de la possibilité de construire un récit de soi cohérent, reconnu par l'organisation et soutenu par le collectif.

OBJECTIFS

Cette recherche vise à mieux comprendre les expériences de continuité et de rupture identitaire durant les transitions de carrière.

Elle cherche plus précisément à :

- ◇ identifier les formes de travail identitaire mobilisées par les individus en période de transition ;
- ◇ comprendre le rôle du collectif et de l'organisation dans le maintien ou la reconfiguration de l'identité professionnelle ;
- ◇ analyser la manière dont les normes, discours et attentes organisationnelles soutiennent ou fragilisent les trajectoires individuelles ;
- ◇ éclairer les liens entre transition de carrière, sentiment de continuité de soi et bien-être au travail.

MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur une ethnographie organisationnelle conduite au sein d'une unité de transition interne à une entreprise.

Elle s'appuie sur une immersion prolongée de 15 mois, combinant observation participante et entretiens ethnographiques auprès de cadres confirmés engagés dans une transition professionnelle.

Cette approche permet de recueillir des récits détaillés de transition et d'analyser la manière dont les individus donnent du sens à leur parcours, mobilisent leurs ressources personnelles et collectives, et composent avec les attentes de l'organisation.

Un travail complémentaire de revue de littérature est également mené afin de croiser les apports des recherches sur l'identité, la résilience et les transitions professionnelles.



LISA DUQUESNAY &
LAURENT GIRAUD
IREGE

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers résultats montrent que les transitions professionnelles sont des périodes de forte exploration identitaire. Les personnes concernées s'interrogent sur leur place, leur rôle, leurs aspirations et la reconnaissance de leur parcours par les autres.

Les récits recueillis mettent en évidence plusieurs tensions : besoin de continuité et nécessité de changement, désir d'autonomie et attentes organisationnelles, projection vers l'avenir et incertitude sur les possibles.

L'étude identifie quatre dynamiques principales :

- ◇ la protection de l'identité, lorsque les individus cherchent à maintenir une continuité avec leur parcours antérieur ;
- ◇ la reconfiguration de l'identité, lorsqu'ils construisent de nouvelles projections professionnelles ;
- ◇ la fragilisation du récit de soi, lorsque la transition rend plus difficile la construction d'un parcours cohérent ;
- ◇ la résilience narrative, lorsque les individus parviennent à transformer leur récit tout en conservant un sentiment de continuité.

Ces résultats soulignent l'importance du rôle joué par l'organisation et les collectifs de travail dans le soutien aux transitions professionnelles.

PERSPECTIVES

Les travaux se poursuivront par la valorisation des résultats ethnographiques sous forme de communications scientifiques et d'articles.

Une communication est prévue en 2026 au colloque de l'European Group for Organizational Studies à Bergame. Un article scientifique sera également soumis à partir des résultats de terrain.

À terme, cette recherche contribuera à mieux comprendre les conditions organisationnelles favorables à des transitions professionnelles soutenables, en tenant compte de leurs effets sur le bien-être, l'identité professionnelle et les trajectoires de carrière.

2 articles scientifiques ont été publiés :

2025

Duquesnay, L., Giraud, L. & Gnekpe, C.
Identités Narratives, innovation managériale et résilience : Une étude ethnographique du cas Enedis Conseil et Action.
ETHNOWOW Institut Ethnographique, emlyon business school.
Lyon.

2026

Duquesnay, L., Giraud, L. & Gnekpe, C.
Narratives, Multilevel Resilience and Self-other Identity Talk in Sustaining Self-Continuity in Complex Environments: An Embedded Case Study of Professional Transitions.
42nd European Group for Organizational Studies Colloquium. Bergamo

ATTRACTIVITÉ & FIDÉLISATION DES SALARIÉS EN TERRITOIRE TRANSFRONTALIER À TRAVERS LA MARQUE EMPLOYEUR

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : Auto-financement

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les territoires transfrontaliers connaissent des dynamiques d'emploi spécifiques. La proximité de pays à niveau de rémunération plus élevé, comme la Suisse, l'Allemagne ou le Luxembourg, entraîne des flux importants de travailleurs résidant en France mais exerçant leur activité professionnelle à l'étranger.

Cette situation crée des tensions sur le marché de l'emploi local. Les organisations françaises situées dans ces territoires rencontrent des difficultés croissantes pour attirer et fidéliser des salariés qualifiés, disponibles et compétents.

Dans ce contexte, les leviers classiques d'attractivité, notamment salariaux, ne suffisent pas toujours. Les organisations doivent donc mieux identifier les éléments de leur marque employeur susceptibles de faire la différence auprès des salariés et candidats potentiels.

OBJECTIFS

Cette étude vise à analyser le rôle de la marque employeur dans l'attractivité et la fidélisation des salariés en territoire transfrontalier.

Elle cherche plus précisément à :

- ◇ comprendre comment les organisations françaises peuvent se différencier dans un contexte de forte concurrence salariale avec les pays voisins ;
- ◇ identifier les attributs et bénéfices de la marque employeur les plus déterminants pour les travailleurs frontaliers ou potentiellement frontaliers ;
- ◇ analyser la capacité des organisations françaises à compenser certains écarts de rémunération par d'autres leviers d'attractivité ;
- ◇ produire des recommandations utiles aux organisations confrontées à des difficultés de recrutement et de fidélisation.

MÉTHODOLOGIE

L'étude mobilise une méthodologie d'analyse conjointe. Cette méthode permet d'identifier les combinaisons d'attributs les plus susceptibles d'influencer les choix des salariés ou candidats lorsqu'ils évaluent une organisation comme employeur potentiel.

Elle permet notamment de tester différents leviers de marque employeur, tels que les conditions de travail, les perspectives d'évolution, la qualité de vie au travail, le sens du travail, la reconnaissance, la stabilité ou encore l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Cette approche permet d'identifier les éléments les plus discriminants pour renforcer l'attractivité des organisations françaises dans les territoires exposés à une forte concurrence transfrontalière.



**BRUNO KADDAR &
LAURENT GIRAUD**
IREGE

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les résultats attendus doivent permettre aux organisations françaises de mieux comprendre les signaux qu'elles peuvent envoyer aux salariés et candidats pour renforcer leur attractivité.

L'étude vise à identifier les attributs de marque employeur les plus pertinents et opérationnalisables pour se différencier des employeurs situés dans les pays voisins.

Elle pourra également permettre de distinguer différents profils de salariés ou candidats, afin d'adapter plus finement les stratégies de recrutement, de fidélisation et de communication employeur.

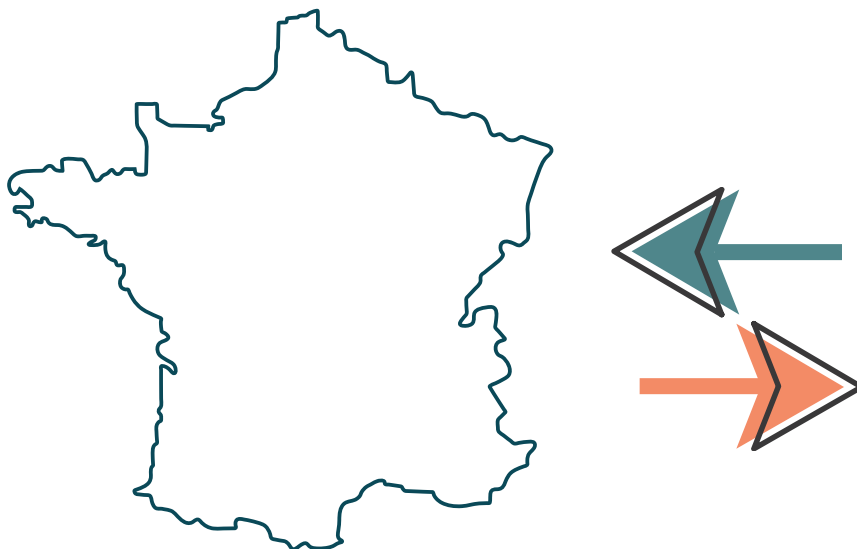
D'un point de vue managérial, ces travaux contribueront à aider les organisations à mieux valoriser leurs atouts non salariaux et à construire des politiques RH plus adaptées aux réalités des territoires transfrontaliers.

PERSPECTIVES

Les travaux donneront lieu à plusieurs valorisations scientifiques en 2026 :

- ◇ un article à paraître dans une revue classée HCERES/FNEGE ;
- ◇ un chapitre d'ouvrage consacré aux disparités et perturbations des normes en situation transfrontalière, à paraître aux Presses de l'USMB ;
- ◇ une communication prévue à l'Université de Printemps de l'IAS 2026.

À terme, cette étude pourra contribuer à outiller les organisations françaises confrontées aux tensions de recrutement dans les bassins transfrontaliers, en proposant des leviers concrets d'attractivité et de fidélisation.



QUALITÉ DE VIE, ENVIRONNEMENT, SANTÉ MENTALE ET RAPPORTS DE VOISINAGE

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : En recherche de levée de fonds - Appel à projet EXPLOR de l'USMB – Direction de la Recherche, du Développement et de l'Innovation

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Les relations de voisinage sont à l'origine d'un abondant contentieux. Les raisons de conflits entre occupants d'un bien sont nombreuses : l'excès de bruit (instruments de musique, enfants, aspirateurs, pompes à chaleur, etc.), la perte de luminosité, les odeurs, la fumée, la poussière, le dépassement d'un ouvrage ou de branches d'arbres sur le terrain voisin. De par leur intensité et leur durée, les inconvénients de voisinage peuvent ruiner la qualité de vie et constituent un obstacle majeur au « mieux vivre ensemble ».

OBJECTIFS

Cette étude vise à mieux comprendre les liens entre qualité de vie, environnement quotidien, santé mentale et relations de voisinage.

Elle cherche plus particulièrement à :

- ◇ analyser les situations de conflit ou de nuisance susceptibles d'affecter le bien-être des habitants ;
- ◇ comprendre comment le droit appréhende les troubles de voisinage et les atteintes à la qualité de vie ;
- ◇ identifier les outils juridiques, sociaux ou organisationnels permettant de prévenir ou de mieux traiter ces situations ;
- ◇ proposer des pistes d'amélioration pour préserver le bien-être des individus dans leur cadre de vie.

MÉTHODOLOGIE

Le projet s'appuie sur une approche pluridisciplinaire associant droit, qualité de vie, environnement et santé mentale.

Une journée d'étude consacrée au thème « Bien-être et relations de voisinage : approche pluridisciplinaire » a été organisée en juin 2025.

Le projet prévoit également un recueil d'informations de terrain sur la période 2025-2026, suivi d'une analyse des situations observées et des réponses apportées aux conflits ou nuisances de voisinage.



CHRISTOPHE BROCHE
CERDAF

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Une première journée d'étude a permis de réunir des regards complémentaires autour des liens entre relations de voisinage, bien-être, environnement et santé mentale.

Ces travaux s'inscrivent dans la continuité des recherches déjà menées par Christophe Broche sur le bien-être, les normes environnementales et le mécanisme des troubles anormaux de voisinage.

Ils permettent de mieux situer les conflits de voisinage non seulement comme des litiges juridiques, mais aussi comme des situations pouvant affecter durablement la qualité de vie, les relations sociales et le bien-être psychologique des personnes concernées.

PERSPECTIVES

Les prochaines étapes porteront sur la poursuite du recueil d'informations de terrain et l'analyse des situations de voisinage problématiques.

À moyen terme, le projet pourrait donner lieu à une réponse à un appel à projets de type ANR, ainsi qu'à des propositions visant à améliorer les pratiques de prévention, de médiation et de traitement des conflits de voisinage.

L'objectif est de contribuer à une meilleure prise en compte du bien-être et de la santé mentale dans les politiques d'habitat, d'urbanisme et de vie collective.



VULNÉRABILITÉS, ÂGE, SANTÉ MENTALE ET PROTECTION JURIDIQUE

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : En recherche de levée de fonds : Ministerio de Ciencia, Innovación y Universidades, Madrid, Espagne

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Le vieillissement de la population soulève des enjeux importants en matière de santé mentale, de vulnérabilité et de protection juridique.

En France comme en Espagne, les troubles cognitifs ou psychiques peuvent rendre plus complexe la compréhension, la préparation et la signature de certains actes juridiques, notamment patrimoniaux. Ces situations concernent particulièrement les professionnels du droit, dont les notaires, qui doivent sécuriser les actes tout en respectant l'autonomie et les droits des personnes concernées.

Dans ce contexte, l'étude interroge la manière dont les vulnérabilités liées à l'âge et à la santé mentale sont prises en compte dans les actes notariés impliquant une personne vulnérable.

OBJECTIFS

L'étude vise à mieux comprendre les difficultés rencontrées par les professionnels du droit face aux situations de vulnérabilité cognitive ou psychique.

Elle cherche plus précisément à :

- ◇ identifier les difficultés juridiques et pratiques rencontrées dans les actes notariés impliquant une personne vulnérable ;
- ◇ comparer les approches développées en France et en Espagne ;
- ◇ analyser la jurisprudence et les pratiques professionnelles afin de mieux comprendre les réponses apportées ;
- ◇ formuler des propositions ou recommandations pour améliorer la prise en compte des troubles cognitifs et psychiques dans les actes juridiques patrimoniaux.

MÉTHODOLOGIE

Le projet repose sur une approche comparative entre la France et l'Espagne.

La méthodologie comprend :

- ◇ l'analyse d'actes notariés et de situations juridiques impliquant des personnes vulnérables ;
- ◇ l'étude de la jurisprudence ;
- ◇ la réalisation d'entretiens ciblés avec des professionnels concernés ;
- ◇ la comparaison des cadres juridiques et des pratiques professionnelles entre les deux pays.



YANN FAVIER — CERDAF
EN COLLABORATION AVEC
PALOMA DE BARRON
UNIVERSITÉ DE LLEIDA, ESPAGNE

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Un article commun a été publié dans une revue juridique (JCP), notamment autour des enjeux de vulnérabilité, d'âge et de protection juridique.

Des entretiens sont en cours de formalisation afin d'approfondir l'analyse des pratiques professionnelles et des difficultés rencontrées par les acteurs du droit.

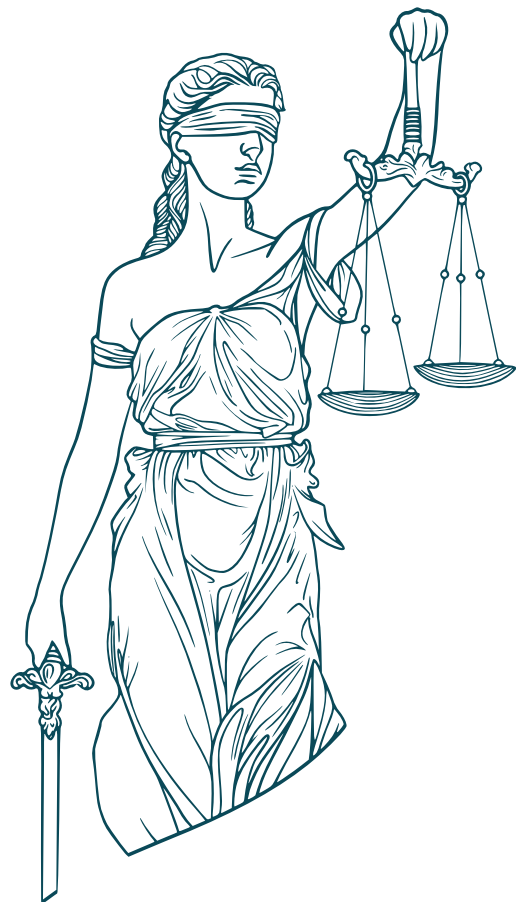
Le projet prévoit également un séjour de recherche en Espagne en novembre 2026, ainsi qu'un colloque en 2027 qui donnera lieu à la publication d'un ouvrage collectif.

PERSPECTIVES

Les prochaines étapes viseront à consolider l'analyse comparative entre les approches française et espagnole.

À terme, l'étude doit permettre de formuler des propositions et recommandations pour mieux accompagner les professionnels du droit dans la prise en compte des troubles cognitifs et psychiques.

Ces travaux contribueront à renforcer la protection des personnes vulnérables, tout en préservant autant que possible leur autonomie, leurs droits et leur capacité à organiser leur avenir patrimonial.



DONNÉES DE SANTÉ MENTALES ET IA, ENTRE ÉTHIQUE DU SOIN ET PROTECTION DES DROITS DES PERSONNES

AXE 3 : TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES ET SOCIÉTALES

Source de financement : USMB

ÉLÉMENTS DU CONTEXTE

Le développement de la santé numérique transforme profondément les pratiques de soin, de prévention et d'accompagnement. Les données de santé occupent une place centrale dans cette évolution, en particulier avec le développement de l'intelligence artificielle appliquée au secteur médical.

Dans le champ de la santé mentale, ces transformations soulèvent des enjeux spécifiques. Les données recueillies peuvent être particulièrement sensibles et concerner des situations de vulnérabilité, des parcours de soin, des usages numériques ou des informations relatives au bien-être psychologique.

Ces évolutions interrogent à la fois l'éthique du soin, la protection des droits des personnes, la régulation des usages des données et la responsabilité des acteurs qui développent ou utilisent des outils numériques en santé mentale.

OBJECTIFS

Cette étude vise à analyser les protections juridiques applicables aux personnes utilisant des produits ou services numériques liés à la santé mentale et au bien-être.

Elle cherche plus précisément à :

- ◇ mieux comprendre les risques juridiques et éthiques associés à l'usage des données de santé mentale ;
- ◇ analyser la protection des usagers et consommateurs de services numériques de santé ;
- ◇ interroger la place de l'intelligence artificielle dans l'écosystème de la santé mentale ;
- ◇ identifier les garanties nécessaires pour préserver les droits, la dignité et l'autonomie des personnes concernées.

MÉTHODOLOGIE

L'étude repose sur une analyse juridique des cadres applicables à la santé numérique, aux données de santé et à l'intelligence artificielle.

Elle s'appuie sur :

- ◇ des études de cas ;
- ◇ l'analyse de jurisprudence ;
- ◇ l'examen des textes juridiques relatifs au droit de la consommation, au droit de la santé, à la protection des données et aux usages de l'intelligence artificielle ;
- ◇ des enquêtes ou échanges avec des acteurs du secteur de la santé numérique.



YANN FAVIER
CERDAF

AVANCÉES / RÉSULTATS OBTENUS

Les premiers résultats ont été présentés au congrès de l'International Association of Consumer Law (IACL), organisé à l'Université de Buenos Aires en juillet 2025.

Ces travaux mettent en évidence la nécessité d'articuler plusieurs champs juridiques pour encadrer les usages de la santé numérique : droit de la consommation, droit de la santé, protection des données personnelles, droit du numérique et régulation de l'intelligence artificielle.

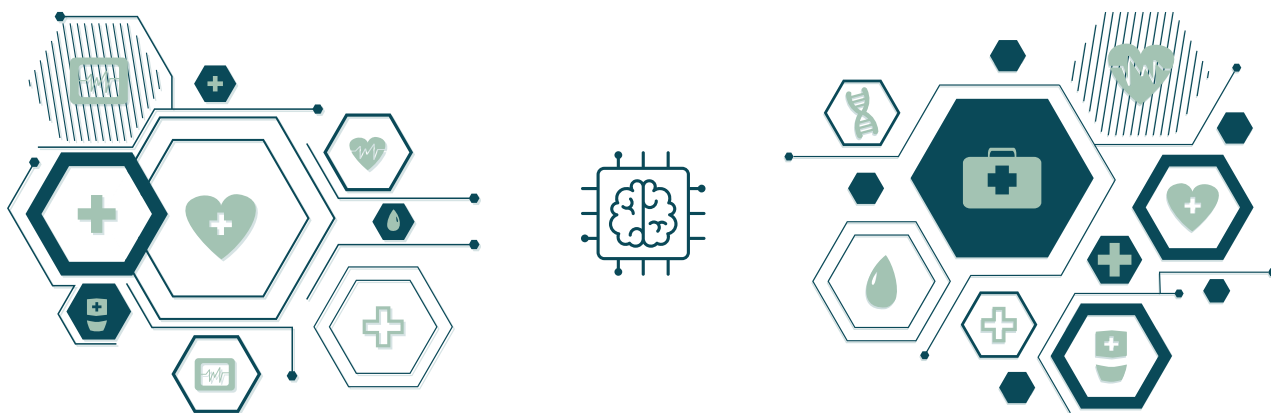
Ils soulignent également l'importance d'une vigilance renforcée lorsque les outils numériques concernent la santé mentale, compte tenu de la sensibilité des données et des situations de vulnérabilité que ces dispositifs peuvent révéler.

PERSPECTIVES

Les prochaines étapes porteront sur la poursuite des travaux engagés dans le cadre d'un groupe national consacré aux données de santé numériques.

L'étude pourra également donner lieu à des collaborations avec des acteurs industriels, des professionnels du secteur médical et des structures impliquées dans le développement d'outils numériques de santé.

À terme, ces travaux visent à contribuer à une meilleure protection des personnes dans l'écosystème de la santé numérique, en particulier lorsque les dispositifs mobilisent des données de santé mentale ou des systèmes d'intelligence artificielle.



DIFFUSION DES CONNAISSANCES

La Chaire BEST accorde une attention particulière à la diffusion des connaissances auprès des acteurs du territoire, des organisations, des professionnels et du grand public.

Cette diffusion prend la forme de conférences, masterclass, interventions lors d'événements territoriaux, publications de vulgarisation et contributions à des ressources nationales.

Parmi les actions marquantes :

- ◇ Interventions sur les déterminants de la santé mentale, notamment dans le cadre des Semaines d'Information sur la Santé Mentale.
- ◇ Conférences et masterclass consacrées à la santé mentale au travail, au burn-out, à la santé mentale des dirigeants et aux liens entre management, performance et bien-être.
- ◇ Contributions à des médias et supports de vulgarisation tels que Le Monde, The Conversation, In-Mind, En Sciences & Vous, Eco Savoie Mont Blanc ou France Bleu Pays de Savoie.
- ◇ Participation à la diffusion du référentiel national des compétences psychosociales publié par Santé publique France.
- ◇ Valorisation des travaux de la Chaire auprès des partenaires, collectivités, établissements de santé, entreprises et acteurs de la prévention.

Cette dynamique favorise le transfert des connaissances scientifiques vers les acteurs de terrain afin de soutenir des pratiques et des environnements plus favorables à la santé mentale.

Retrouvez toutes les ressources de la chaire sur le site de la Fondation :
<https://www.fondation-usmb.fr/chaieres-partenariales/chaire-best/>

ÉVÉNEMENTS 2021	DATE	PARTICIPANTS
WEBINNOV : 1 an de crise sanitaire et psychologique, que reste-t-il de nos collectifs ?	29 avril	52
Atelier prospectif - pas de santé mentale, sans santé mentale	14 octobre	44
ÉVÉNEMENTS 2022		
2 jours pour l'impact - French tech	19 octobre	30
ÉVÉNEMENTS 2023		
Petit déjeuner SFRI - présentation chaire BEST	24 janvier	21
Hub innov - Discussion sur la santé mentale	6 juin	25
Nuit des chercheurs - Thématique : cadre de vie environnemental	29 septembre	30
Les addictions à Aix les bains	7 octobre	20
Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) avec UNICEF invité "Ma santé mentale mes droits"	11 octobre	18
Masterclass BEST - Mythes et réalités en bien-être et santé mentale	17 octobre	39

ÉVÉNEMENTS 2024

Table ronde : Comment le stress nous influence-t-il ?	18 janvier	50
Table ronde : Éco-anxiété : frein ou moteur de l'action ? (Quel impact sur la santé mentale)	1 septembre	40
Ciné débat à l'Astrée - Film support : le théorème de Marguerite. Thème : la santé mentale et le Doctorat	1 avril	90
Salon BE fit - Plateau TV	15 septembre	
JPO - Santé mentale et entrepreneuriat	26 septembre	120
SISM Annecy - En mouvement pour sa santé mentale	10 octobre	25
1er Forum de santé mentale des communautés professionnelles territoriales de santé	17 octobre	100

ÉVÉNEMENTS 2025

Hub Innov - la santé dans tous ses états	17 avr. 2026	120
Les déterminants de la santé mentale. Présentation dans le cadre de la journée des Communauté Professionnelle Territoriale de Santé du Grand Annecy (CPTS), et les Semaines d'Information sur la Santé Mentale. Annecy (Haute-Savoie)	9 oct. 2026	120
Les déterminants sociaux des troubles psychiques - Présentation dans le cadre de la 1re assemblée générale du Conseil Local de Santé Mentale de Chambéry et Grand-Chambéry, et les Semaines d'Information sur la Santé Mentale	10 oct. 2026	80
Comprendre les déterminants et mécanismes d'une intervention de secourisme en Santé mentale. Assemblée générale sur la recherche en santé mentale – 2e table ronde. Ministère de la Santé et de l'Accès aux Soins. Paris (Île de France)	10 oct. 2026	120
Conférence public dirigeants, Archamps Master Class « Et si la performance de vos collaborateurs commençait par la vôtre ? »	25 nov. 2026	40
Conférence « Santé mentale au travail : un levier de cohésion et de performance », co-organisée par l'ADTP et la Fondation USBM	18 nov. 2026	120

TOTAL DES PARTICIPANTS

1304

PUBLICATIONS

L'un des objectifs de la Chaire BEST est de produire des connaissances utiles pour mieux comprendre les déterminants du bien-être et de la santé mentale, et accompagner leur prise en compte dans les organisations, les territoires et les politiques publiques.

Les travaux menés donnent lieu à plusieurs types de productions : articles scientifiques, communications en colloques, chapitres d'ouvrages, rapports d'étude et articles de vulgarisation.

Parmi les publications et valorisations récentes, on peut notamment citer :

- ◇ Charlier D. & Legendre B., Fuel Poverty and Mental Health in a COVID-19 Context, Economics & Human Biology, 2024.
- ◇ Lugova A., « Santé mentale : Le vrai problème n'est pas de travailler plus longtemps, mais plus longtemps dans de mauvaises conditions ». Le Monde. 24 mai 2025.
- ◇ Lugova A., « Sécurité et santé au travail : pourquoi il faut agir ». Raphaël Brun. Monaco Hebdo - Actualités santé. 1 juillet 2025. Mise en avant de l'article dans Le Monde.
- ◇ Jaubert, T., Smeding, A., Rainteau, N., & Carré, A., (2025, Octobre). Santé mentale : en finir avec la stigmatisation des troubles psychiques. The Conversation.
- ◇ Jaubert T., Smeding A., Rainteau N. & Carré A., article en révision sur les déterminants psychologiques de la stigmatisation en santé mentale, BMC Psychology.
- ◇ Carré A., Luquiens A., Metral M. & Morvan Y., « Covid-19 : quelles conséquences sur la santé mentale ? », The Conversation, 2020.
- ◇ Claes N., Carré A. & Smeding A., « Inégalités sociales de santé mentale, l'apport de la psychologie sociale », In-Mind, 2023.
- ◇ Kaddar B., Préchoux V., Ranchoux C. & Giraud L., travaux à paraître sur la marque employeur, l'attractivité et la fidélisation des salariés en contexte transfrontalier.
- ◇ Favier Y., travaux récents sur l'IA, la santé numérique, l'éthique de la recherche et le droit des données de santé.
- ◇ « Retraite repoussée, dépression avancée ? Ce que la qualité de l'emploi change pour la santé mentale des seniors ». Alexandra Lugova, Bérangère Legendre, Jérémy Tanguy, Michele Belloni. The Conversation. 18 mars 2026.

Ces publications illustrent la diversité des objets de recherche portés par la Chaire : précarité énergétique, santé mentale au travail, retraite, stigmatisation, inégalités sociales de santé, prévention, santé numérique, transformations managériales et qualité de vie au travail.



VALORISATION DES RECHERCHES DE BEST

ÉVÉNEMENTS MAJEURS

Depuis sa création, la Chaire BEST a engagé plusieurs temps de valorisation pour faire connaître ses travaux auprès des acteurs du territoire, des professionnels et du grand public.

Les chercheurs et chercheuses de la Chaire sont intervenus dans différents formats : conférences, masterclass, journées professionnelles, événements de vulgarisation scientifique et temps d'échange avec des organisations partenaires.

Parmi les événements marquants :

SANTÉ MENTALE AU TRAVAIL

Conférences et masterclass autour de la prévention du burn-out, de la santé mentale des dirigeants, du stress professionnel et des liens entre management, performance et bien-être.

TRANSFORMATIONS ORGANISATIONNELLES

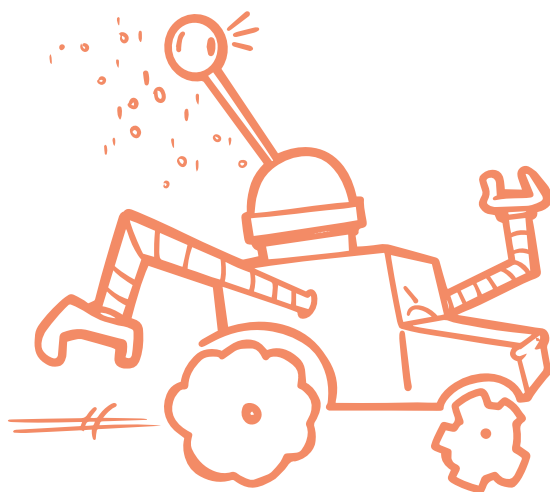
Temps d'échange autour des nouvelles formes de management, des transformations du travail, de l'intelligence artificielle et de leurs effets sur la santé mentale au travail.

PRÉVENTION ET SENSIBILISATION

Interventions autour des Premiers Secours en Santé Mentale, de la stigmatisation des troubles psychiques, des compétences psychosociales et de la prévention auprès des jeunes et des publics vulnérables.

DIFFUSION GRAND PUBLIC

Articles, conférences et interventions dans le cadre des Semaines d'Information sur la Santé Mentale, de la Fête de la Science, des Amphis pour Tous, d'En Sciences & Vous ou encore de médias comme Le Monde et The Conversation.



Ces actions contribuent à rendre les connaissances produites par la Chaire accessibles et mobilisables par les acteurs du territoire, tout en préparant les prochaines étapes : le lancement du baromètre territorial de la santé mentale en 2027 et la structuration de l'observatoire du management.

SOUTENIR LA CHAIRE BEST

UNE DYNAMIQUE EN CONSTRUCTION

Quatre ans après son lancement, la Chaire BEST a permis de structurer une communauté scientifique pluridisciplinaire, de financer plusieurs projets de recherche et d'accompagner des travaux doctoraux sur des enjeux majeurs de bien-être, de santé mentale et de territoire.

Aujourd'hui, la Chaire entre dans une nouvelle phase de son développement.



OBJECTIF GLOBAL : 1,8 M€



83 %

déjà sécurisés

À QUOI SERVIRONT LES FUTURS FINANCEMENTS ?



Soutenir les travaux doctoraux et post-doctoraux.



Déployer l'Observatoire du management auprès des organisations du territoire.



Finaliser et lancer le Baromètre territorial de la santé mentale.



Développer de nouveaux projets de recherche interdisciplinaires.



Diffuser les résultats de la recherche auprès des entreprises, collectivités, établissements de santé et citoyens.

POURQUOI DEVENIR MÉCÈNE ?

En rejoignant la Chaire BEST, les entreprises, fondations et organisations partenaires contribuent à faire progresser la connaissance sur un enjeu de société majeur : le bien-être et la santé mentale.

Elles participent à une dynamique unique associant chercheurs, acteurs de la santé, collectivités, entreprises et institutions autour de projets à fort impact territorial.

Le mécénat permet également de soutenir l'innovation, la formation des jeunes chercheurs et le développement de solutions fondées sur la recherche au service des organisations et des citoyens.



VOTRE SOUTIEN PERMET DE :



Former les
jeunes
chercheurs



Produire des
connaissances
scientifiques
utiles



Accompagner
les territoires
et les
organisations



Développer des
solutions
concrètes et
innovantes

“

**ENSEMBLE,
DONNONS À LA RECHERCHE
LES MOYENS D'AGIR
POUR LA SANTÉ MENTALE.**

”

CHIFFRES CLÉS



1,5 M€

**mobilisés depuis
la création de la Chaire**



10

**mécènes
engagés**



7

**laboratoires de l'USMB
mobilisés**



22

**chercheurs
impliqués**



6

**réseaux
partenaires**



20

**projets de recherche
en cours ou en
lancement**



1300

**participants
mobilisés lors de 22
événements**



3

**mécènes de
compétences mettant
leur expertise au
service des projets de
la Chaire**



27

**publications et
communications
scientifiques et de
vulgarisation**



CONCLUSION

4 ANS DE CONSTRUCTION



Quatre ans après son lancement, la Chaire BEST a démontré la pertinence d'une approche pluridisciplinaire pour mieux comprendre les enjeux de bien-être, de santé mentale et de territoire.

En réunissant chercheurs, doctorantes et doctorants, établissements de santé, collectivités, entreprises, associations et mécènes, elle a progressivement construit une communauté engagée autour d'un objectif commun : produire des connaissances utiles pour éclairer l'action et accompagner les transformations de notre société.

UNE COMMUNAUTÉ ENGAGÉE



Les travaux engagés témoignent de la richesse de cette dynamique. Ils explorent des problématiques variées, allant de la prévention du suicide aux inégalités sociales de santé, en passant par la santé mentale au travail, le management, les compétences psychosociales, la santé numérique ou encore le bien-être préventif.

Cette diversité constitue l'une des forces de la Chaire BEST. Elle permet de croiser les regards, de faire dialoguer les disciplines et de développer des réponses adaptées à la complexité des enjeux contemporains.

DES RECHERCHES AU SERVICE DU TERRITOIRE



À l'aube de sa seconde moitié, la Chaire dispose aujourd'hui de bases solides pour poursuivre son développement. Les prochaines années seront consacrées à la consolidation des projets engagés, au renforcement de son modèle de développement, à l'élargissement des collaborations et à la mise en œuvre de nouveaux dispositifs structurants au service des organisations, des professionnels et des territoires.

UNE AMBITION POUR DEMAIN



Parce que la santé mentale est l'affaire de tous, la Chaire BEST poursuivra sa mission : faire de la recherche un levier d'action, de coopération et d'innovation au service du bien-être collectif.

La Fondation Université Savoie Mont Blanc remercie chaleureusement l'ensemble des chercheurs, chercheuses, doctorantes, doctorants, partenaires, mécènes et institutions qui contribuent au développement de la Chaire BEST.

Leur engagement, leur confiance et leur soutien permettent à la Chaire de poursuivre ses travaux et de renforcer les liens entre recherche, territoire et société.

ans